

PRIER ET SERVIR

**SAINT ALBERTO HURTADO
BARRIGA
COMERFORD
PEDROSO
SCHINELLER**

Octobre - Décembre 2008

N. 4

SOMMAIRE

	Page
PRESENTATION	309
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
LA VIE DANS L'EUCARISTIE	315
<i>Dario Pedroso, S.J.</i>	
LA NEUVAINNE DU SACRE-COEUR	323
<i>Brendan Comerford, S.J.</i>	
L'OFFRANDE JOURNALIERE OU MATINALE TROIS TEMOINS	333
<i>Peter Schineller, S.J.</i>	
COMMENTAIRE AU NUMERO 40 DE L'ENCYCLIQUE PAPAIE "SPE SALVI"	339
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
VIVRE L'EUCARISTIE AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIERE	345
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
LA DEVOTION AU SACRE-COEUR	353
<i>Saint Alberto Hurtado, S.J.</i>	
L'APOSTOLAT DE LA PRIERE A LA LUMIERE D'APARECIDA	359
<i>Claudio Barriga, S.J., Rome</i>	
<i>Joaquín Gallo Reynoso, S.J., pour l'AP du Mexique</i>	
<i>Alvaro Lacasta, S.J., Venezuela</i>	
<i>Ernesto Giobando, S.J., Fernanda González,</i>	
<i>Humberto González S.J., Argentine</i>	
<i>Jaime Castellón, S.J., Carolina Carvajal, Chili</i>	
<i>Juan Antonio Medina, S.J., José Antonio López, Uruguay</i>	
<i>Otmar Schwember, S.J., Brésil.</i>	
L'APOSTOLAT DE LA PRIERE ET LE MOUVEMENT EUCARISTIQUE DES JEUNES AUJOURD'HUI	363
Sommaire 2008	376

**DIRECTION GENERALE DE L'APOSTOLAT DE LA PRIERE
BORGO S. SPIRITO, 4 - CP 6139 - 00195 ROME - PRATI (ITALIE)**

PRESENTATION

Claudio Barriga, S.J.

Chers amis:

L'objectif de PRIER ET SERVIR a été et reste celui de vous offrir du matériel solide de formation sur la ligne de notre spiritualité. Nous sommes convaincus que notre chemin de vie chrétienne est adapté et pertinent pour aider ceux qui cherchent Dieu sérieusement. Nous ne pouvons ni nous taire ni nous arrêter de promouvoir l'Apostolat de la Prière et le Mouvement Eucharistique des Jeunes. La richesse des divers centres d'intérêt de notre spiritualité la rendent source intarissable d'inspiration et de formation spirituelle.

Nous croyons que l'AP et sa branche juvénile, le MEJ, offrent aux chrétiens un excellent chemin de vie avec Jésus Christ, dans l'amitié et l'intimité de son Coeur. Ils nous aident à reconnaître avec merveilles son Coeur ouvert et offert pour nous dans chaque Eucharistie. L'effet de cette amitié et de cette merveilles nous porte à vouloir lui offrir chaque jour notre propre vie, avec la simplicité et l'humilité de celui qui met sa confiance en lui et pas en soi-même. De cette façon, malgré notre péché, il nous change en apôtres et missionnaires, au service de l'Eglise, en prière et en action.

Notre proposition veut aider tous les fidèles à vivre la spiritualité de l'Eglise en forme pratique plutôt qu'avec un

charisme spécifique. Ainsi nous pouvons être au service de tous les divers charismes spécifiques à l'intérieur de l'Eglise. Le Père Kolvenbach nous l'avait dit: nous sommes importants pas parce que nous sommes Apostolat de la Prière mais parce que nous sommes Eglise.

En bref, nous proposons de vivre une spiritualité eucharistique, du Coeur de Jésus, missionnaire, ecclésiale, de prière et de service, à travers l'offrande à Dieu de notre vie. Chacune de ces dimensions indique des éléments essentiels et non facultatifs de la foi chrétienne. La nouveauté que nous apportons ne se trouve pas en eux. La nouveauté se trouve dans la forme de l'offrande d'une spiritualité simple et quotidienne qui intègre ces aspects avec cohérence et profondeur.

Nous sommes convaincus d'avoir en main un joyaux spirituel dont nous devons nous servir et promouvoir plus complètement. Nous pouvons aider beaucoup plus de gens à brancher leur vie quotidienne sur le Seigneur, à donner un sens nouveau à tout ce qu'ils font, à comprendre que la vocation chrétienne est une vie orientée au service. Voici ce que nous percevons à partir de la pratique journalière et ressentie de l'offrande quotidienne, qui nous uni à Jésus qui s'offre quotidiennement dans l'Eucharistie. Nous avons une spiritualité agile et adaptée à un monde qui change, qui est à la fois profonde et simple, qui peut aider les personnes occupées ainsi que les

chômeurs, les grands et les petits, les personnes en santé et les malades, en forme individuelle ou dans nos groupes spécifiques. Cette spiritualité, recommandée par l'Eglise à la Compagnie de Jésus, est un trésor dont nous devons profiter.

Dans ce numéro nous offrons nourriture pour cette spiritualité avec plusieurs articles:

Le Père Dario Pedroso, auteur que nous connaissons et aimons déjà, nous aide à approfondir l'Eucharistie. De l'Irlande, le Père Brendan Comerford, S.J., nous offre une belle et simple Neuvaine du Coeur de Jésus. Le Père Peter Schineller, S.J., que nous connaissons aussi, nous offre, cette fois de New York, trois beaux témoignages sur l'actualité et l'utilité de l'offrande quotidienne. Je veux aussi vous offrir deux de mes propres textes. Le premier, un commentaire au N° 40 de l'Encyclique Spe Salvi, où le Pape fait allusion à l'offrande quotidienne. Le deuxième, sous le titre "En vivant l'Eucharistie", est une synthèse de ce que j'ai développé au cours de cette première année depuis mon arrivée à Rome pour cette nouvelle mission. Il explique comment présenter en forme pratique et dans un langage simple la spiritualité de l'Apostolat de la Prière. Nous présentons aussi deux textes de Saint Alberto Hurtado, S.J., sur le Coeur de Jésus. Nous publions aussi le texte final de la réunion des Secrétaires Nationaux de l'Amérique Latine, qui a eu lieu à Buenos Aires en mai dernier. Ecrit en dialogue avec le Document de Aparecida des Evêques du continent,

il offre une bonne formule mise à jour et contextuel de l'apport de l'Apostolat de la Prière. Enfin, nous offrons aussi une liste mise à jour des endroits, et des bureaux de l'Apostolat de la Prière et du Mouvement Eucharistique des Jeunes partout dans le monde.

Que ces textes nous aident à mieux servir notre Eglise et le monde suivant notre identité de choisis et aimés par le Coeur de Jésus.

N'oubliez pas de faire visite à notre nouvelle web-page, où vous trouverez beaucoup de matériel disponible (www.apostleshipofprayer.net).

Je demande vos prières pour la bonne réussite de la Deuxième Réunion Pan-Africaine de l'Apostolat de la Prière et du Mouvement Eucharistique des Jeunes convoquée pour mai 2009 à Dar-es-Salaam.

Je vous salue et vous encourage dans la mission.

Claudio Barriga, S.J.
Directeur Général Délégué
de l'AP et du MEJ

LA VIE DANS L'EUCARISTIE

Dário Pedroso, S.J.

L'Apostolat de la Prière a le don, la grâce éminente de centrer nos vies sur l'Eucharistie. Or, comme nous le savons bien, dans l'enseignement du Concile Vatican II, l'Eucharistie est la "source", le "sommet", le plus important de la vie de l'Eglise (cf. *Lumen Gentium*, 11). Outre la vie trinitaire, ce que nous avons de plus divin dans la vie chrétienne, que ce soit dans notre vie personnelle, dans la vie de la paroisse ou dans celle de l'Eglise universelle, c'est l'Eucharistie. C'est le plus grand sacrement, car, en elle, c'est Jésus lui-même qui se donne à nous, en tant que sacrement et sacrifice, corps, sang, âme et divinité. En effet, - comme nous le savons aussi, - lors de l'Eucharistie se renouvelle sur l'autel la Cène très sainte du Jeudi Saint, Cène qui renferme en elle-même tout le mystère pascal, c'est-à-dire la mort et la résurrection du Seigneur. Lors de la Cène, Jésus anticipe à la veille, par amour, le don du corps et du sang qu'il va offrir sur la croix le lendemain; c'est pourquoi l'Eucharistie est elle-même le sacrifice du calvaire. Elle est aussi résurrection, car Jésus que nous recevons est le Christ ressuscité, le Seigneur de la vie et de la gloire, le pain vivant descendu du ciel.

L'Apostolat de la Prière et l'offrande eucharistique

Ces dernières années, nous avons été enrichis de l'importante contribution doctrinale et des nombreux textes du pape Jean Paul II sur l'Eucharistie: non seulement son encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, mais aussi toute la doctrine et les enseignements offerts durant l'Année eucharistique. Ce fut une année riche d'enseignements, de célébrations, d'adorations, de magistère, de vie. Tout, dans l'Eglise, a convergé vers l'Eucharistie, d'une façon très claire, très évidente, très pédagogique, très pastorale, très liturgique. Nous avons été centrés

sur l'Eucharistie, en tant que vie de l'Eglise. Maintenant, dans son Exhortation apostolique *Sacramentum caritatis*, document post-synodal, le pape Benoît XVI nous centre à nouveau sur l'Eucharistie. Elle est notre perle, notre trésor, l'aspect le plus important, le sommet de la vie chrétienne, de la vie liturgique, de la pastorale, de la catéchèse. Tout pour l'Eucharistie, tout pour l'autel, tout pour le sacrement et le sacrifice de Jésus!

C'est la doctrine merveilleuse que l'Apostolat de la Prière nous apprend à vivre, depuis ses débuts. Dans la vie de l'Apostolat de la Prière, c'est ce qu'il y a de plus important, et qui doit passer dans la vie des fidèles, dans le dynamisme des centres. Centrant la vie sur l'Eucharistie, l'Apostolat de la Prière suit les plus beaux enseignements du Concile et de toute la tradition de l'Eglise. Il nous invite à offrir notre vie avec Jésus Eucharistie, à centrer sur l'Eucharistie tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Notre vie offerte dans l'Eucharistie devient une vie "eucharistisée" c'est-à-dire que nous sommes une offrande vivante avec Jésus. C'est ce projet que saint Paul nous exhortait déjà à réaliser lorsqu'il proposait, dans l'Epître aux Romains (12,1), que nous nous offrions à Dieu comme hosties vivantes, comme offrande sainte. C'est cette offrande, avec Jésus Eucharistie, que l'Apostolat de la Prière nous enseigne à vivre. Nous sommes des hosties vivantes avec Lui.

Telle est la merveille théologique de la prière de l'"offrande des oeuvres de la journée". Nous offrons tout: travail, prières, peines, joies, avec le sacrifice du Christ sur l'autel, avec la divine Eucharistie. Nous offrons notre vie avec la sienne, afin qu'elle soit divinisée et offerte au Père pour le salut du monde. Avec cette offrande dans l'Eucharistie, notre existence entière prend un sens et une valeur presque divins, car nous nous immergeons dans le Christ, nous nous offrons avec Lui sur l'autel, dans le sacrifice saint. Désormais, ce n'est plus notre travail, notre prière, ou notre souffrance qui tombe sous le regard du Père, mais

c'est un tout immergé en Jésus qu'il voit et qu'il accepte. En Jésus, nous sommes offrande vivante pour la gloire du Père et pour collaborer au salut du monde. Quelle merveille enchanteuse et mystérieuse! Tout cela se fait dans la simplicité, car il suffit que nous prenions conscience de ce que nous sommes et de ce que nous avons - surtout en ce qui concerne la prière, le travail, les peines, les joies - et de l'offrir avec Jésus qui s'immole et se sacrifie sur l'autel, lors de chaque Eucharistie. Nous allons revenir sur ce thème si riche et tellement important.

Centrés sur l'Eglise, plongés dans l'Eucharistie, nous vivons en communion avec le Pape et nous prions pour ses intentions. C'est cette richesse que les promoteurs et les associés de l'Apostolat de la Prière doivent assimiler et vivre. Voilà ce qui importe le plus: vivre en offrande permanente. Le reste semble moins important, même s'il a de la valeur, comme la pratique des premiers vendredis ou d'autres dimensions de la vie des centres. Allons à l'essentiel. Comme le dit saint Paul: soyons des hosties vivantes avec le Christ (cf. Rm 12,1).

Unis à Jésus Eucharistie

L'Apostolat de la Prière a son centre dans l'Eucharistie, comme nous l'avons dit. Nous allons approfondir davantage ce trésor, car il est bien nécessaire que nous nous rendions tous compte de la richesse de la spiritualité de l'Apostolat de la Prière, richesse que l'Apostolat veut aider ses millions d'adhérents à faire passer dans leur propre vie.

Dans l'Eucharistie, nous avons un "Evangile résumé"; en effet, comme Jean Paul II n'a cessé de nous le répéter, l'Eucharistie est une "incarnation continue". Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, chaque fois que l'Esprit consacre et convertit le pain et le vin en Corps et Sang du Christ, c'est une incarnation continue qui se produit, c'est Jésus lui-même qui se

trouve sur l'autel, ce Jésus qui s'est incarné dans le sein virginal de Marie par le pouvoir de l'Esprit Saint. Ce même Esprit a réalisé les deux consécration: celle d'il y a deux mille ans, dans le sein de la Vierge Marie, à Nazareth, le jour de l'Annonciation, et l'Eucharistie, lors de chaque célébration à travers le monde. C'est pourquoi le Corps et le Sang présents dans l'Eucharistie sont un don de Marie, chair de sa chair et sang de son sang, que l'Esprit consacre en convertissant le pain et le vin en Jésus Eucharistie.

Si l'Eucharistie est un "Evangile résumé", cela signifie aussi qu'en chaque Eucharistie nous retrouvons tous les mystères, depuis l'incarnation jusqu'à la gloire, car nous y trouvons le Christ total, Corps, Sang, Ame, et Divinité: Jésus dans la plénitude de sa vie et de ses mystères. Toutes ces réalités sont présentes dans l'Eucharistie, comme partie intégrante de Jésus, Verbe du Père et Fils de Marie de Nazareth. C'est pourquoi il est beau qu'au long de l'année liturgique nous célébrions dans l'Eucharistie chacun des mystères, car ils y sont tous présents comme en germe divin. Le souvenir grand et solennel des mystères du Seigneur passe par la célébration de l'Eucharistie, comme sa Cène, son banquet sacré.

A la dernière Cène, le Jeudi Saint, Jésus anticipe d'un jour le don de son Corps et de son Sang qu'Il s'apprêtait à offrir et à verser le lendemain sur la croix. L'Eucharistie renouvelle ce sacrifice: l'Eucharistie est l'offrande de la victime qui veut s'offrir pour la rédemption du monde. Elle est ainsi cette merveille que tous, surtout les associés et les promoteurs de l'Apostolat de la Prière peuvent faire, en offrant leurs vies avec Lui, la victime du sacrifice. En citant à nouveau saint Paul dans l'Épître aux Romains, nous sommes des "victimes vivantes", des "hosties vivantes" avec Jésus.

Dans l'Eucharistie, ce n'est pas seulement la croix et le sacrifice de la victime que nous retrouvons. En effet, ce Jésus qui est mort, est vivant et ressuscité. La célébration rend présent le

Christ de la gloire. Unissons-nous à Lui et recevons la grâce de sa vie et de son amour. Le Seigneur du matin de Pâques, avec toute sa gloire, tout son pouvoir, toute sa vie de ressuscité est présent en chaque Eucharistie et vient à nous en tant qu'aliment, dans la sainte communion. C'est ainsi que, depuis l'Annonciation jusqu'à la Gloire, nous trouvons en chaque Eucharistie la grâce de tous les mystères. L'Eucharistie n'est pas seulement incarnation continue; elle est aussi mort continue, sacrifice renouvelé, résurrection continue, car c'est Lui qui vient à nous, Seigneur de la gloire, Jésus vivant et ressuscité. De là l'enchantement de la riche spiritualité de l'Apostolat de la Prière, qui nous immerge dans le Christ total et dans tous ses mystères.

L'offrande de notre vie sur l'autel avec le sacrifice de Jésus-Christ fait de nous une oblation vivante avec Lui. Le renouvellement de notre oblation dans notre prière d'offrande est le don au Père, par le Christ, avec le Christ et en Lui de tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nos vies sont comme divinisées; elles ont comme une valeur divine.

L'Eucharistie: un résumé de l'Evangile

L'Eucharistie étant, comme nous l'avons vu, un "résumé de l'Evangile", une "incarnation continue", lors de chaque Eucharistie, nous avons le Christ total, dans toutes ses dimensions, dans tous ses mystères, dans toutes les facettes de sa vie. L'Eucharistie rend présent le Christ total dans la plénitude de son être et de son amour, de sa vie et de sa grâce, de son intercession continue, dans son oblation en tant que prêtre et victime. Nous allons voir maintenant comment chacune des facettes de la vie de Jésus figure dans l'Eucharistie et comme il est bon et très méritoire pour la vie du monde de nous offrir avec Lui. L'Apostolat de la Prière a cette richesse et cette mission: nous apprendre à nous offrir avec Jésus sur l'autel du sacrifice, en offrant tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. C'est ici que se situe le coeur de

sa spiritualité, la plus grande richesse de ce qu'est l'école d'offrande de l'Apostolat de la Prière.

Dans l'Eucharistie, nous trouvons Jésus en prière, non seulement parce que l'Eucharistie est sa prière par excellence, mais nous y trouvons Jésus avec toutes les expériences de prière de toute sa vie. Il a prié à Nazareth, il a prié dans le désert, il a beaucoup prié au cours de sa vie publique, il a prié lors de la dernière Cène, il a prié dans le jardin, il a prié sur la croix. Il prie maintenant au ciel, à la droite du Père, en tant que médiateur et intercesseur, il prie dans l'Eglise, au milieu de la communauté des croyants.

L'offrande de notre prière en union avec le Christ en prière prend ici tout son sens, quand nous prions pour faire l'offrande des oeuvres de la journée. Notre prière unie à la sienne prend un autre sens, une valeur différente, elle est divinisée. Quelle que soit notre prière, elle doit toujours être en offrande avec l'Eucharistie. Immergées dans la prière du Christ, nos propres prières deviennent collaboration intime et efficace à l'oeuvre de la rédemption.

Le même discours s'applique aux douleurs et aux souffrances. Dans chaque Eucharistie, nous trouvons le Christ souffrant, non seulement parce que l'Eucharistie est le sacrifice douloureux du calvaire, mais aussi parce que nous y trouvons toutes les douleurs et les souffrances que le Christ a connues tout au long de sa vie. De là aussi la richesse de notre prière d'offrande, au cours de laquelle nous mêlons intimement nos douleurs et nos souffrances aux siennes, en chaque Eucharistie; elles acquièrent de cette façon une valeur divine. Rien ne se perd de nos souffrances ou de nos douleurs. Tout ce qui est offert contribue à la rédemption, à la conversion des pécheurs, au salut du monde.

Le même discours s'applique à notre travail, car nous trouvons dans l'Eucharistie Jésus ouvrier de Nazareth, charpentier aux mains calleuses, ouvrier des démarches apostoliques, occupé à

soigner, à prononcer des discours, à visiter des villes et des villages afin d'annoncer le Royaume. Offrons avec Lui, travailleur, nos labeurs pour qu'ils soient divinisés, parce qu'unis à Lui. Dans l'offertoire de l'Eucharistie, nous récitons même "fruit de la terre et du travail des hommes", "fruit de la vigne et du travail des hommes". De tous les hommes et de toutes les femmes. Tout, offert avec Jésus travailleur, devient "hostie sainte" pour aider au salut de l'humanité.

Comme nous l'avons déjà dit, dans l'Eucharistie, le Christ est joyeux, non seulement parce qu'Il est glorieux et vainqueur de la mort, mais parce qu'Il est présent avec toutes les expériences de joie et de loisir de toute sa vie. Vivre nos joies et nos moments de loisir en union avec Lui, c'est diviniser, parce qu'immergées en Lui, la gaieté chrétienne et la sainte joie de notre quotidien. Et le tout offert pour la gloire du Père et le salut du monde. Comme il serait bon que nous tous qui récitons la prière de l'offrande du jour, nous percevions cette richesse, cet enchantement, cette merveille. Voilà un grand défi.

L'Apostolat de la Prière: une école eucharistique

Tous les membres de l'Apostolat de la Prière font chaque jour leur offrande. Leur vie, unie à celles de plusieurs millions de vies éparpillées de par le monde, constituent une offrande merveilleuse, pour que le monde ait la vie et qu'il l'ait en abondance. Cette offrande, comme la goutte d'eau versée dans le calice et qui se convertit, par le don de l'Esprit, en sang rédempteur, contribue à l'oeuvre rédemptrice et nous associe au salut du monde. Immergés dans le Christ, nous sommes offrande vivante, "hostie vivante" avec Lui. Tout est don et grâce pour le monde et pour l'Eglise.

Nous n'avons pas seulement besoin de savoir offrir notre vie avec Jésus, mais aussi d'aider les autres, tous les autres, même ceux et celles qui n'appartiennent pas à l'Apostolat de la Prière, à

percevoir cette richesse incommensurable. Il est clair que cette offrande peut être faite dès le matin, lors de notre prière, dans la récitation de la prière d'"offrande" ou de toute autre prière allant dans le même sens et qui nous immerge également en Jésus et son sacrifice eucharistique. Toutefois, nous devons porter plus avant cette offrande et cette vie eucharistique en participant, dans la mesure du possible, à l'Eucharistie, communiant et en restant unis à Jésus dans le sacrement de l'Amour. L'Apostolat de la Prière veut nous aider à vivre centrés sur l'Eucharistie, dans ses trois pôles: célébration, communion, adoration. Lors de la célébration, nous offrons tout avec le Christ; lors de la communion, nous nous unissons à Lui et Lui avec nous; dans l'adoration, nous avons la possibilité de Lui tenir compagnie, de remédier, de réparer, de louer, d'entrer en communion avec Lui et d'étancher la soif d'amour, de prière et d'amitié qu'Il a de nous, de l'Eglise et du monde.

L'Apostolat de la Prière est une grande école eucharistique pour les fidèles. Il est nécessaire qu'il soit davantage connu et aimé, qu'il soit réactivé dans nos diocèses, nos paroisses, nos groupes de prière, nos groupes apostoliques. Il est essentiel pour la vie chrétienne, pour la croissance dans la sainteté, pour la vie de l'Eglise et du monde que les chrétiens soient aidés à percevoir la richesse de l'"offrande" et d'une vie offerte avec Jésus Eucharistie. Nous ne pouvons pas laisser mourir cette Oeuvre. Engageons-nous à la rénover et à la dynamiser. Faisons de notre vie une Eucharistie perpétuelle, une offrande permanente. Soyons des "hosties vivantes"! Soyons des chrétiens et des chrétiennes centrés sur l'essentiel: le sacrement de l'amour. C'est cette vie qui doit dynamiser les promoteurs et les associés et qui doit, à travers eux, parvenir à toutes les personnes. Nous sommes tous invités à vivre de telle sorte que nous soyons des "hosties vivantes avec le Christ". C'est cette richesse que l'Apostolat de la Prière nous propose de vivre avec amour oblatif. Soyons apôtres de cette merveilleuse dimension: c'est dans l'essentiel que nous allons vivre!

LA NEUVAINNE DU SACRE-COEUR

Brendan Comerford, S.J.

Une neuvaine?

L'origine de l'idée de prier neuf jours de suite pour une intention spéciale est très intéressante et vaut la peine qu'on y réfléchisse. Cette idée, en effet, est calquée sur le temps que Marie, à ce qu'il paraît, aurait passé à prier, avec les onze disciples restants, dans la chambre haute où ils demeuraient, en attendant que l'Esprit descende sur eux à la Pentecôte. Nous serons en bonne compagnie quand nous les imiterons en cet exercice de neuf jours, s'agissant surtout de Marie qui nous montre ce que notre attitude de prière doit être: elle n'a jamais perdu confiance, au milieu de la confusion ambiante; elle a continué à espérer, malgré les ténèbres apparentes. Les disciples formaient une petite communauté empreinte d'une confiance fragile mais non sans espoir, profondément troublée tout en conservant un vif désir en leurs coeurs. En bref, ils ressemblaient probablement fort à ce que nous sommes nous-mêmes au moment d'entamer cette neuvaine.

Au cours de la neuvaine, essayez chaque jour de vous réserver quelques moments tranquilles pour réfléchir, seul ou avec d'autres, au passage de l'Écriture. Ensuite, au moment qui vous conviendra, passez au moment spécifique de la réflexion et demandez-vous ce que ce passage de l'Écriture vous dit, à vous, aujourd'hui. Passez alors à la courte prière; faites la vraiment vôtre. Achevez toujours par la Prière de la Neuvaine, en l'intégrant à toute intention qui vous inspire.

La Prière de la Neuvaine

Seigneur Jésus, les besoins de ton peuple ouvrent ton coeur à l'amour de chacun de nous. Tu nous entoures de tes soins quand nous sommes perdus; tu nous offres ton amitié quand nous sommes seuls; dans l'affliction, tu nous consoles; plus nous sommes faibles, plus tu te fais proche. C'est quand nous nous aimons le moins nous-mêmes que toi, tu nous aimes le plus; tu nous pardonnes davantage quand nous nous pardonnons le moins nous-mêmes; et tu nous appelles à répandre ton amour de toutes les façons dont nous sommes capables.

Seigneur Jésus, ton coeur palpite de compassion quand nous souffrons, quand nous avons besoin de ton aide, et quand nous prions les uns pour les autres. Je te demande d'écouter ma prière pendant cette Neuvaine et de m'accorder ce que je demande (*Prononce en silence ton intention*). Si ma demande n'est pas vraiment faite pour mon bien ou pour le bien d'autrui, accorde-moi ce qui vaudrait le mieux pour m'aider à établir ton règne d'amour sur notre monde (*P. Frank Doyle, S.J.*).

Premier jour - Que désires-tu?

Parole de Dieu: Le lendemain, Jean se trouvait encore là, avec deux de ses disciples, et, regardant Jésus qui passait, il dit: "Voici l'Agneau de Dieu". A peine l'eurent-ils entendu, que les deux disciples suivirent Jésus. Jésus, se retournant et voyant qu'ils le suivaient, leur dit: "Que cherchez-vous?" (Jn 1,35-37).

Réflexion: Jésus t'adresse aussi la même question, à toi, qui commences cette neuvaine: "Et toi, que cherches-tu?" Peut-être as-tu en tête une intention bien spécifique, peut-être pas. Saint Augustin va bien nous aider ici, quand il dit que tous nos désirs

sont en réalité des appels à Dieu déguisés, de sorte que s'il y a vraiment désir, il y a prière. Que la paix soit donc avec toi, puisque dans ton désir, tu entres déjà en prière!

Prière: Seigneur, je viens à toi au commencement de cette neuvaine chargé d'un fouillis de désirs, mais en sachant bien que dans la masse, certains sont plus importants. Seigneur, donne-moi le courage d'écouter sincèrement ce que tu veux me dire de ces désirs, et donne-moi la force d'accepter ce que ton amour souhaite pour moi et pour tous ceux que j'aime.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Deuxième jour - Quel est le désir de Dieu?

Parole de Dieu: Moi je vous dis: Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; à qui frappe on ouvrira. Si donc vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent? (Lc 11,9-13).

Réflexion: Jésus nous supplie de lui demander les choses que notre coeur désire. Vous connaissez bien ces mots de saint Augustin si souvent cités, "Tu nous as créés pour toi, ô Seigneur, et nos coeurs n'auront point de repos tant qu'ils ne reposeront pas en toi". J'aime la modification que propose à ces mots un théologien moderne. Voici ce qu'il écrit: "Tu nous as créés pour toi, ô Seigneur, et ton coeur n'aura pas de repos tant que nous ne reposerons pas en toi". Le coeur de Dieu n'a pas de repos tant que nous ne nous reposons pas en Dieu. Quelle pensée réconfortante! Notre Dieu est vulnérable à notre libre réponse aimante ou

négligente. Sans aucun doute, voilà ce que le Sacré-Coeur tente désespérément de nous dire, à toi et à moi.

Prière: Seigneur, je ne sais pas quoi demander. Tu connais mon indigence et tu m'aimes mieux que je ne suis capable d'aimer moi-même. Je t'offre mon coeur ouvert. Comble mes besoins selon ta miséricorde. Aide-moi à accepter ta volonté sans chercher à comprendre des espoirs déçus. Aide-moi à m'abandonner entièrement et absolument à toi. O Jésus, apprends-moi à prier, et puisse ton Esprit divin prier en moi. Amen. (*C'est ma prière favorite, apprise dans mon enfance; elle me soutient encore!*).

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Troisième jour - Quand j'ai peine à prier

Parole de Dieu: De même aussi, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Car nous ne savons pas prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède souverainement pour nous en des gémissements ineffables. Or Celui qui sonde les coeurs connaît le désir de l'Esprit; Il sait qu'il intercède selon Dieu pour les saints (Rm 8,26-27).

Réflexion: La grande sainte carmélite Thérèse de Lisieux (1873-97) dit un jour que l'amour était la vocation de sa vie. Cette vocation ne fut jamais mieux testée que pendant les neuf derniers mois de sa vie, tandis qu'elle se mourait de tuberculose. En ces moments dramatiques, il lui arrivait quelquefois d'éprouver l'absence de Dieu. Elle écrivit cette note à sa soeur Céline, "C'est du grand amour que d'aimer Jésus sans ressentir la douceur de son amour, c'est de l'amour poussé jusqu'à l'héroïsme". Thérèse ajouta ceci, "Tout ce que l'on peut faire, c'est de prendre Jésus par le coeur. Il nous aime follement!".

Prière: Jésus, je crois. Viens au secours de mon manque de foi. Jésus, tu es vraiment le fondement de mon espérance. Aide-moi sans cesse à me reposer en toi, spécialement aux moments de doute et de trouble. Jésus, l'amour est ma vocation, à moi aussi. Fortifie-moi, particulièrement quand j'ai besoin d'un peu plus de patience, de compassion et d'indulgence envers les autres.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Quatrième jour - Quel regard portons-nous les uns sur les autres?

Parole de Dieu: Jésus, fixant alors le regard sur lui (le jeune homme riche), l'aima et lui dit: "Il te manque quelque chose: va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et suis-moi". Mais lui s'assombrit à ces mots et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens (Mc 10,21-22).

Réflexion: Un théologien dominicain écrivit un jour ceci: "Ce n'est pas l'idée qui vous vient en tête qui vous éclaire, mais bien le regard qu'on fixe sur vous". Notre façon de regarder les autres ou notre perception du regard que les autres portent sur nous ont des conséquences énormes sur notre amour-propre. Un autre de mes saints favoris, la dominicaine médiévale Catherine de Sienne avait coutume de dire que "Nous regardons les fautes d'autrui, tandis que Dieu regarde leur combat et leur désir de bien faire". Catherine nous dit aussi ce que sa propre vie lui a appris: la faiblesse que nous condamnons aujourd'hui chez l'autre, c'est le péché dans lequel nous tomberons demain, sauf si la grâce de Dieu nous en préserve! Le Sacré-Coeur regarde chacun de nous avec amour, compréhension et compassion. Nous sommes appelés à

regarder les autres de la même façon, ce qui est parfois difficile!

Prière: Jésus, tu as regardé le jeune homme riche avec amour; pourtant, il n'a pas su répondre à ton appel et s'en est allé tout triste. Veuille que notre prière soit notre regard sur toi qui nous regardes et nous souris avec amour et que nous ne nous écartions pas de l'amour que tu nous offres, mais que nous soyons chaque jour ouverts à recevoir et à suivre ton appel sans crainte et ainsi, que nous vivions dans ta paix.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Cinquième jour - Personne ne t'a condamnée?

Parole de Dieu: Jésus releva les yeux et dit: "Femme, où sont-ils? Personne ne t'a condamnée?" "Personne, Seigneur", répondit-elle. Jésus lui dit: "Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus!" (Jn 8,10-11).

Réflexion: J'ai lu récemment quelque chose qui m'a fort encouragé. Voici: "Tu ne peux pas être bon avant que Dieu ne t'aime; tu ne peux pas essayer d'être bon avant que Dieu ne te pardonne; tu ne peux pas te repentir avant que Dieu ne t'absolve. Si tu es bon, c'est que l'amour de Dieu t'a déjà rendu bon; si tu essaies d'être bon, c'est que Dieu t'aime; si tu veux être pardonné, c'est parce que Dieu te pardonne. Tu n'as pas besoin de faire quoique ce soit ni de payer quelque chose en échange de l'amour de Dieu. Tu l'as déjà!".

Prière: O Jésus, quand je réfléchis à ton Coeur Sacré, aide-moi à comprendre en profondeur que tu as déjà pardonné et que tu désires ardemment pardonner tous mes péchés. Ton Coeur Sacré n'est autre que l'amour rendu visible, un amour que tu m'offres et que tu me supplies de montrer aux autres parce que Je l'ai reçu de toi.

*Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.
Sixième jour - L'honnêteté dans la prière*

Parole de Dieu: A son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis déjà quatre jours. Béthanie est près de Jérusalem, à quinze stades environ. Aussi beaucoup de Juifs étaient-ils venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. A la nouvelle de l'arrivée de Jésus, Marthe alla à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus: "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort! Mais je sais bien que tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera" (Jn 11,17-24).

Réflexion: Saint Ignace de Loyola, fondateur des jésuites, disait que nous devrions toujours parler à Jésus quand nous prions, exactement comme un ami proche parlerait à un autre. Les amitiés réelles prospèrent sur la vérité: tu ne crains pas de perdre ton ami si tu lui dis la vérité sur son compte, et vice-versa. Ton amitié se base sur la confiance mutuelle. Si la confiance n'y est pas, il n'y a pas d'amitié authentique. N'aie donc pas peur d'exprimer à Jésus tes vrais sentiments, que tu sois fâché, blessé, heureux, triste, etc.. Pense aux auteurs des psaumes, qui ont rédigé sur tous les tons les chants, les cris et les poèmes du peuple! Quand tu auras fini d'exprimer ta plainte ou ta joie, n'oublie pas une chose: ne monopolise pas la conversation! Ecoute la réponse de Dieu! Elle peut venir à toi de surprenantes manières.

Prière: Jésus, honnêtement je dois reconnaître qu'à certains moments j'étais en colère et j'avais l'impression que tu m'avais laissé tomber. Ces choses, tu les sais déjà et c'est plutôt moi qui ai besoin de m'en ouvrir aujourd'hui. Aide-moi à croire en toute confiance que tu as vraiment un plan d'amour pour moi et pour nous tous, un plan que je discerne avec difficulté la plupart du temps. Aide-moi à m'abandonner à ton étreinte et à compter sur

toi.

*Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.
Septième jour - Quels étranges amis que les tiens, ô Seigneur!*

Parole de Dieu: Jésus vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau de la douane. Il lui dit: "Suis-moi". Lui, quittant tout, se leva et le suivit (Lc 5,27-28).

Réflexion: Qui ne connaît la vieille maxime "Montre-moi tes amis et je te dirai qui tu es". Eh! bien, Jésus avait une brochette d'amis très étrange: Lévi, collecteur d'impôts détesté, à la solde des Romains; Simon le zélote, un révolutionnaire; des prostituées et d'autres pécheurs publics; et quant à ses amis les plus proches, les apôtres, ils ne semblaient jamais vraiment le comprendre et d'ailleurs, ils l'abandonnèrent. Alors, tout compte fait, je ne suis peut-être pas moi-même un si mauvais compagnon! En tout cas, Jésus n'a pas l'air de le penser. Voyez ses bras grands ouverts. Voyez son Coeur ouvert et accueillant.

Prière: Jésus, tu as dit un jour: "Je ne suis pas venu appeler les sages et les vertueux, mais bien les pécheurs, pour qu'ils se repentent". Durant ta vie publique, tu t'es assis parmi les pécheurs et tu as mangé avec eux, ce qui constituait un véritable signe d'intimité, de ce temps-là. Cette pratique que tu avais me donne grand espoir que ton amour me vaudra la bienvenue, à moi aussi! Veuille que je n'oublie jamais cette leçon, ô Seigneur.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Huitième jour - La paix soit avec vous!

Parole de Dieu: Les apôtres parlaient encore de tout ce qui s'était passé quand Jésus lui-même fut au milieu d'eux et leur dit: "La paix soit avec vous!". Alarmés et effrayés, les apôtres pensaient voir un fantôme. Mais il leur dit: "Pourquoi êtes-vous si agités et pourquoi laissez-vous le doute envahir votre coeur? Voyez mes mains et mes pieds; oui, c'est bien moi. Touchez et voyez par vous-mêmes (Lc 24,36-41).

Réflexion: Avez-vous jamais remarqué que dans les scènes d'après la Résurrection, Jésus délivre fondamentalement un même message à ses disciples perplexes, message qui peut se résumer en quatre mots: "Paix"; "Voyez"; "Ecoutez"; "Allez". Jésus les salue d'un mot rassurant: "Shalom" (Paix), voulant dire par cela: "Je vous souhaite la plénitude du bien-être de l'esprit, du corps et de l'âme". Il les invite ensuite à regarder ses mains et ses pieds et même à le toucher. Quelle familiarité! Il les encourage à se mettre à l'écoute de ce que les Ecritures disent de lui, et puis d'aller dans le monde prêcher la Bonne Nouvelle de sa Résurrection. Nous sommes appelés à nous faire mutuellement les hérauts du Christ les uns pour les autres.

Prière: Jésus, aide-moi à me concentrer sur ma prière. Aide-moi à bien entendre ces quatre précieux mots que tu nous adresses à tous: "Paix"; "Regarde"; "Écoutes"; "Va". Aide-moi à saisir leur sens profond pour ma vie et à les mettre en pratique dans mon quotidien.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

Neuvième jour - Merci, Jésus!

Parole de Dieu: Voyant qu'il était guéri, un des dix lépreux revint sur ses pas glorifiant Dieu à haute voix, et se jeta aux pieds de Jésus le visage contre terre en le remerciant. Or c'était un Samaritain. Jésus dit alors: "Est-ce que les dix n'ont pas été guéris? Où sont donc les neuf autres?" (Lc 17,15-18).

Réflexion: Savais-tu que dans l'Ancien Testament le mot "glorifier" n'a qu'un seul objet: Dieu! Dans les psaumes glorifier, c'est vivre; ne pas glorifier équivaut à ne pas vivre, à ne pas vivre de cette vie, de ce don de Dieu qui doit lui être rendu en glorification. Un rabbin juif a écrit ceci: "Il est difficile de se sentir déprimé si l'on se rappelle honnêtement que la vie est un don. La foi nous apprend à bénir la vie. Bénir notre vie est le meilleur moyen de transformer notre vie en bénédiction".

Prière: Maître Eckhart, grand prédicateur dominicain a dit ceci: "O Jésus, même si la seule prière que j'aie jamais prononcée ne fut qu'un simple "merci", c'était déjà suffisant". Je voudrais te dire "Merci, Jésus" pour les neuf journées de prière qui se terminent, journées passées à te parler et à t'écouter de plus près que d'ordinaire. Merci spécialement pour toutes ces choses dans ma vie qui me paraissaient aller de soi, alors qu'elles sont en réalité de purs dons. Aide-moi à comprendre par quel acte je dois commencer: je dois commencer par reconnaître tout ce que je te dois, à toi et à tous mes frères.

Coeur Sacré de Jésus, en toi je mets toute ma confiance.

L'OFFRANDE JOURNALIERE OU MATINALE TROIS TEMOINS

Peter Schineller, S.J.

Nos jours sont marqués d'une part par les frustrations, les maladies, les échecs, les déceptions et, d'autre part par les joies, les triomphes et autres succès. Nous passons tous, à des degrés divers, par ces expériences de vie, mais ce qui est sûr, c'est que les situations négatives sont les plus difficiles à gérer. Il peut s'agir d'un examen raté, de maux de tête à répétition, d'un enfant qui a mal aux oreilles, de candidatures repoussées, de chômage, de difficultés à payer le loyer et de nouer les deux bouts. Qui n'a jamais dû affronter ces dures réalités, ou d'autres pires encore?

Nous ne sommes pas toujours capables d'expliquer pourquoi telle ou telle chose est arrivée, et moins souvent encore de donner un sens à ces pénibles expériences. Il existe pourtant un moyen, dans une perspective chrétienne, de leur donner à la fois sens et valeur. Ce moyen n'est autre que la spiritualité de l'offrande journalière ou matinale, cette prière liée de près à l'Apostolat de la Prière.

Trois témoins

Je vais évoquer trois témoins de très bon conseil à ce propos. Le premier est le père Walter Cizsek, S.J., prêtre jésuite qui vécut de longues années de détention dans un camp russe. Dans son livre de mémoires intitulé *Il m'a conduit*, au chapitre intitulé "La foi", il décrit par quel moyen il fut non seulement capable de survivre, mais aussi de valoriser son emprisonnement et ses souffrances (p. 211).

"A mon avis, l'offrande matinale est encore une des meilleures pratiques de prière, aussi désuète puisse-t-elle paraître à certains. En effet, par l'offrande matinale, en début de chaque journée nous

acceptons de Dieu et lui offrons en retour toutes les prières, toutes les oeuvres et toutes les souffrances du jour, et nous remettons ainsi en mémoire encore une fois sa providence et sa royauté. Nous ne sommes pas en mesure de prier tout le temps, dans le sens où le font ces contemplatifs qui ont consacré leur vie entière à la prière et à la pénitence. Il en va de même des compagnons qui partagent notre sort. Cela n'empêche que nous pouvons parfaitement prier sans cesse en faisant de chaque acte, de chaque corvée et de chaque souffrance de la journée une prière, dans la mesure où tout cela a déjà été offert et promis à Dieu".

Le père Cizsek ne fut jamais seul, mais comme membre actif de l'Eglise, Corps mystique du Christ, au milieu de grandes souffrances et d'un grand isolement, il continua à participer au renforcement de ce Corps à travers l'offrande matinale.

La prière qui mène à la charité

Le second témoin est le pape Jean Paul II, qui exhorte ainsi les membres de l'Apostolat de la Prière pratiquant l'offrande journalière:

"Puissent vos membres être conscients de la valeur sanctifiante et apostolique de leur travail journalier, conçu comme une collaboration à l'oeuvre de Dieu, créateur et rédempteur, (*Encyclique Laborem Exercens*, 25-27) et de leurs souffrances par lesquelles ils sont appelés à compléter dans leur corps ce qui manque aux souffrances du Christ (Col 1,24: Lettre apostolique *Salvifici Doloris*, 24)" (*Discours du Saint-Père au Congrès mondial des Secrétaires nationaux de l'Apostolat de la Prière*, 13 avril 1985).

La prière quotidienne aux intentions du Pape, qui fait partie de l'offrande matinale, oriente souvent nos pensées et nos préoccupations pieuses vers "les petits" de ce monde, les malades et autres personnes souffrantes, les pauvres, les réfugiés. Cette prière nous conduit souvent à l'action, en aide aux personnes dans le besoin. Quand nous prions pour la paix, nous nous laissons guider et envahir par l'esprit de paix.

En termes plus succincts et plus simples encore, Jean Paul II a dit aussi que l'Apostolat de la Prière nous aide à mieux "prendre conscience de l'importance que Dieu accorde à nos vies pour l'établissement de son Règne" (Lettre du pape Jean Paul II au père Général, 3 décembre 1994).

Unissons nos souffrances au trésor de compassion de Jésus-Christ -un défi pose par le Pape Benoît XVI

Benoît XVI est notre troisième témoin. L'encyclique récente du Pape sur l'espérance, intitulée "Spe Salvi", comprend une longue section sur la présence de la souffrance dans notre monde et dans nos vies. Le Saint-Père explique que la souffrance fait partie intégrante de nos vies humaines. Nous pouvons tenter de limiter la souffrance, nous pouvons la combattre, mais nous sommes incapables de l'éliminer. Il nous faut plutôt accepter sa présence, et lui trouver un sens dans l'union avec Jésus-Christ. Le Pape termine cette section sur la souffrance et l'espérance par une réflexion sur l'offrande journalière (N° 40). Commençons par la lecture complète de ce paragraphe:

"Je voudrais ajouter ici un autre bref commentaire ayant un certain rapport avec la vie de tous les jours. Il y avait naguère une forme de dévotion - moins pratiquée peut-être aujourd'hui, mais assez répandue il n'y a pas longtemps encore - incluant l'idée de "faire l'offrande" des petits désagréments quotidiens qui ne cessent de nous toucher comme d'irritantes piqûres; et par cette offrande, de leur donner un sens. Evidemment, il y eut des exagérations et sans doute des applications malsaines de cette dévotion, mais nous devons nous demander s'il n'y avait pas quelque chose d'essentiel et d'utile dans cette idée. Faire l'offrande de quelque chose, qu'est-ce que cela signifie? Ceux qui l'ont fait étaient convaincus de pouvoir insérer leurs petits ennuis dans la grande "compassion" du Christ, de telle sorte qu'ils devenaient d'une certaine manière une partie du trésor de compassion dont l'espèce humaine a tant besoin. Ainsi, les plus petits inconvénients de la vie quotidienne pourraient-ils acquérir un sens et contribuer à l'économie du bien et de l'amour humain. Peut-être devrions-nous considérer comme judicieux de faire revivre cette pratique nous-mêmes".

Il ne dit pas que l'offrande journalière ou matinale met un terme à la souffrance et aux déceptions. Il ne tente pas de nous expliquer pourquoi de mauvaises choses arrivent à de bonnes gens. Mais il nous donne le moyen de faire un pas en avant. Par cette pieuse offrande journalière, nous unissons nos vies et spécialement nos difficultés et nos échecs à Jésus-Christ. Nous acceptons de Dieu ce qui est bon et aussi ce qui est moins bon. Et nous pensons respectueusement aux autres qui se débattent.

Selon les mots de Benoît XVI, nous entrons dans "la grande compassion du Christ" et nos souffrances et nos échecs deviennent "une part du trésor de compassion dont le genre humain a tant besoin". Ainsi, "les plus petits inconvénients de la vie quotidienne pourraient-ils acquérir un sens et contribuer à l'économie du bien et de l'amour humain".

A la lumière de cette compréhension profonde de l'offrande journalière, le Pape nous propose comme un challenge de "considérer peut-être comme judicieux de faire revivre cette pratique nous-mêmes". Evidemment, cette pratique n'a jamais été vraiment étrangère aux membres de l'Apostolat de la Prière. Toutefois, ne pourrions-nous faire davantage? En plus de partager ce mode de vie avec nos enfants et de leur enseigner, ne devrions-nous pas introduire ou réintroduire la pratique de l'offrande journalière partout: dans nos paroisses, depuis la chaire de vérité; et dans nos institutions d'éducation, à tous les niveaux?

La valeur de l'offrande pour nous-mêmes et pour tous les membres du peuple de Dieu

Si nous pratiquons l'offrande journalière, nous réalisons certainement que nous ne sommes jamais des individus isolés, que nous ne sommes jamais seuls. Nous sommes une partie de

quelque chose de plus grand, de plus éminent. Dieu attend notre libre réponse, notre acceptation des joies et des souffrances rencontrées sur notre chemin. La grâce nous rend capables d'accepter le positif et le négatif, et d'offrir à Dieu notre personne et notre vie. Par nos prières et nos sacrifices, nous nous projetons en avant pour soutenir et affermir la vie d'autres membres du peuple de Dieu qui se débattent.

Par l'offrande journalière, nous devenons partenaires d'une profonde communion de prière entre des millions de fidèles. Nous nous montrons soucieux et solidaires de tous les enfants de Dieu. Comme sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous devenons missionnaires. Elle, qui ne fut jamais missionnaire en terre lointaine, elle pria dans son cloître pour les autres et particulièrement pour les missionnaires. C'est ainsi qu'elle fut déclarée patronne des missions, de pair avec le patron des missions saint François Xavier.

L'imitation de Jésus-Christ, en union avec Jésus-Christ

L'offrande journalière n'est-elle pas une manière spéciale d'imiter Jésus-Christ? Deux passages importants de l'Évangile mettent l'accent sur l'attitude d'offrande démontrée par Jésus. A la Dernière Cène, Jésus proclame: "Ceci est mon corps, donné pour vous. Ceci est mon sang, versé pour vous". Il se vide totalement de soi, offrant sa vie pour l'amour et le salut de ses disciples. Et puis il nous pousse en disant: "Faites ceci en mémoire de moi". Plus tard ce soir-là, au mont des Oliviers, Jésus prie: "Mon Père, si tu veux, éloigne de moi ce calice; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne". En plein procès, en pleine Passion, Jésus remet sa personne et son sort entre les mains du Père. Quant à nous maintenant, par l'offrande matinale, nous offrons notre personne, notre journée avec ses bons et ses mauvais moments, au Père, en union avec Jésus. Notre offrande est jointe à son offrande parfaite célébrée à la sainte messe dans le monde entier.

Notre prière prend pour modèle la prière de Jésus qui dit: "Que Ton Règne vienne!". Tout comme Jésus-Christ prêchait et priait en faveur de la venue du Règne divin, nous aussi répondons à l'appel du Roi et prenons part à "l'édification d'un royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix" (préface du Christ-Roi). Avec Jésus et à son imitation, nous offrons charité et justice aux personnes dans le besoin. Avec Jésus, nous faisons l'offrande de notre personne pour le bien de l'humanité et du monde. Nous devenons des instruments de la grâce, de l'amour et de la paix de Dieu dans notre monde.

Une pratique très nécessaire de nos jours

Loin d'être désuète, l'offrande journalière est une pratique de dévotion grandement et sûrement nécessaire de nos jours. Le père Cizsek, le pape Jean Paul II et le pape Benoît XVI nous poussent tous trois dans cette direction. Chacun d'eux fait écho à la sagesse inspirée du document de Vatican II sur le rôle des laïcs dans l'Eglise:

"Les laïcs reçoivent, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit-Saint, la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labours quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient "offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1P 2,5); et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration" (Vatican II, *Lumen gentium*, N° 34).

COMMENTAIRE AU NUMERO 40 DE L'ENCYCLIQUE PAPALE SPE SALVI

Claudio Barriga, S.J.

Certaines personnes m'ont demandé comment il faut comprendre en leur juste sens les mots du pape Benoît XVI dans sa dernière encyclique, *Spe Salvi*, lorsqu'il se réfère, au numéro 40, à la pratique de l'offrande des *petites difficultés quotidiennes*. Ayant consulté quelques "sages de l'Apostolat de la Prière" et après avoir réfléchi sur le thème, je partage avec vous quelques pistes qui pourront nous aider.

"40. Je voudrais encore ajouter, à propos des événements de chaque jour, une brève observation qui n'est pas du tout insignifiante. L'idée de pouvoir "offrir" les petites difficultés du quotidien, qui ne cessent de nous toucher comme des piqûres plus ou moins désagréables, et ainsi de leur donner un sens, était une forme de dévotion encore très répandue il n'y a pas si longtemps, mais sans doute moins pratiquée aujourd'hui. Dans cette dévotion, il y avait certainement des choses exagérées et peut-être malsaines, mais il convient de se demander si elle ne comportait pas d'une manière ou d'une autre quelque chose d'essentiel qui pourrait nous aider. Que veut dire "offrir?". Ces personnes étaient convaincues de pouvoir insérer dans la grande compassion du Christ leurs petites difficultés, qui entraient ainsi d'une certaine façon dans le trésor de compassion dont le genre humain a besoin. De cette manière, les petites contrariétés du quotidien pourraient elles aussi prendre un sens et contribuer à l'économie du bien et de l'amour entre les hommes. Peut-être devrions-nous nous demander vraiment si une telle chose ne pourrait pas redevenir une perspective judicieuse pour nous aussi" (*Spe Salvi*).

I - Voyons d'abord le contexte plus ample dans lequel ce numéro apparaît, par rapport à l'ensemble de l'encyclique. Après les considérations initiales, le Pape consacre une partie à parler des "lieux" d'apprentissage et d'exercice de l'espérance (N° 32-48). Le premier de ces lieux est "la prière comme école de l'espérance". Le second est

"agir et souffrir comme lieux d'apprentissage de l'espérance" (N° 35-40). Sous ce sous-titre, à la fin du second "lieu", se trouve le paragraphe que nous étudions. Ensuite suivra "le jugement comme lieu d'apprentissage et d'exercice de l'espérance".

Dans le numéro 35, le Pape dit que le Règne de Dieu est toujours un don, jamais le fruit de l'effort humain. Mais il valorise en même temps l'action humaine en disant que "notre agir n'est pas indifférent devant Dieu et qu'il n'est donc pas plus indifférent non plus pour le déroulement de l'histoire. Nous pouvons nous ouvrir nous-mêmes, ainsi que le monde, à l'entrée de Dieu: de la vérité, de l'amour, du bien". Ceci fait écho à l'élément de la spiritualité de l'AP qui nous invite à nous faire les collaborateurs de l'oeuvre de rédemption du Christ à travers l'humble offrande de tous les aspects de notre vie.

Les paragraphes qui précèdent le numéro 40 nous aident à comprendre l'intention du Saint-Père quand il mentionne et recommande la pratique d'offrir "les petites difficultés du quotidien". Il le dit dans le contexte de l'espérance chrétienne et des attitudes qui favorisent celle-ci dans notre spiritualité personnelle. La proposition vise à donner un sens à la vie et particulièrement à la souffrance, même s'il s'agit quelquefois de petites choses. C'est une invitation à vivre dans ces choses la logique de la pâque chrétienne, qui est capable de donner un sens à la souffrance à travers l'amour.

Une première conclusion serait que, sans mentionner l'Apostolat de la Prière, le Pape recommande clairement à tous les chrétiens cette pratique, qui est centrale dans notre spiritualité. Elle aide à fortifier notre espérance, elle contribue à donner un sens à la vie, elle est "une perspective judicieuse pour nous aussi".

II - Demandons-nous maintenant quelles peuvent être ces *choses exagérées et peut-être même malsaines* que le Saint-Père nous appelle à éviter dans l'usage actuel de cette pratique. Dans son texte, il ne donne pas de pistes qui nous permettraient de savoir avec certitude à quoi il se réfère par cet avertissement. Mais il y a un contexte préalable dans lequel il parle de donner un sens correct à notre souffrance, de

sorte que ce qui n'est pas explicité dans ce numéro-ci peut, par contraste, y trouver son explication.

Au N° 36, nous lisons: "Comme l'agir, la souffrance fait aussi partie de l'existence humaine".

Il y a une suite au N° 37: "Nous pouvons chercher à limiter la souffrance et lutter contre elle, mais nous ne pouvons pas l'éliminer. (...) Ce qui guérit l'homme, ce n'est pas l'esquive dans la souffrance, ni la fuite devant la douleur, mais bien la capacité d'accepter les tribulations, de mûrir par elles, et d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini".

Et encore, au N° 39: "Souffrir avec l'autre, pour les autres; souffrir par amour de la vérité et de la justice; souffrir à cause de l'amour et dans le but de devenir une personne qui aime réellement - ce sont-là des éléments fondamentaux d'humanité; leur abandon détruirait l'homme lui-même".

Cet enseignement du Saint-Père met au clair que la souffrance fait partie de la vie et donc, que nous devons aussi lui donner un sens. Souffrir dans un esprit chrétien peut être libérateur, porteur d'espérance, et peut certainement collaborer à l'oeuvre de rédemption du Christ. Ses mots nous illuminent, par contraste, sur ce que serait un mode inadéquat de comprendre la souffrance et une forme erronée de pratiquer la traditionnelle "offrande d'oeuvres".

Nous pouvons en déduire que les *choses exagérées et peut-être même malsaines* sont une allusion à une piété chrétienne qui devint, à une certaine époque, excessivement plaintive, doloriste, voire même masochiste. On en arrivait à exalter la souffrance en soi, on "souhaitait" souffrir, à tel point que certains semblaient se délecter dans la souffrance. On en arriva à penser que c'était ce que Dieu voulait de nous, et qu'en définitive il se réjouissait de notre affliction. Cette optique n'a rien de chrétien, car elle oublie que ce qui nous sauve, ce n'est pas la mort et la souffrance du Christ, mais bien son amour. On en arriva à développer une spiritualité motivée par la crainte devant un

Dieu qui semblait être davantage un juge sanguinaire qu'un Père qui est toute miséricorde. Dieu ne demande ni ne désire notre souffrance. Le Pape lui-même l'affirme au N° 36 de son encyclique: "Il faut certainement faire tout ce qui est possible pour atténuer la souffrance; empêcher, dans la mesure où cela est possible, la souffrance des innocents; calmer les douleurs; aider à surmonter les souffrances psychiques". Dieu ne veut pas la souffrance et il ne nous l'envoie pas, il nous envoie la grâce pour la surmonter; il ne nous demande pas de souffrir, il nous demande d'aimer.

Comme nous le disions ci-dessus, il s'agit de donner un sens à la souffrance à partir de l'amour. "Sans Jésus, la croix est insupportable" dit le Pape cette année lors du chemin de croix du vendredi saint. C'est ce que les apôtres comprirent et vécurent après la résurrection, lorsqu'ils éprouvèrent la joie d'avoir été considérés dignes de souffrir pour le Christ (Ac 5,41). Saint Paul l'exprime ainsi: "Maintenant je me réjouis des souffrances que j'endure pour vous. Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son corps qui est l'Eglise" (Col 1,24). Ils n'aimaient pas la souffrance, ils aimaient Jésus, qui donnait un sens à cette souffrance.

Dans sa mise en garde, le Saint-Père peut avoir à l'esprit les exagérations qu'il y eut en matière de cilices, fouets et pénitences corporelles qui accompagnaient l'offrande quotidienne des personnes.

C'est peut-être aussi une alerte contre les conceptions erronées ou partielles de la notion de *réparation dûe* au Coeur de Jésus, un thème central de notre spiritualité. Sans vouloir entrer directement dans le thème de la réparation, qui requiert un plus grand approfondissement, nous pouvons dire qu'en cela aussi, il y eut des *choses exagérées et peut-être même malsaines*. Nous ne devons certainement pas comprendre la réparation comme une lamentation plaintive qui se fait à genoux devant le Seigneur pour lui dire combien les souffrances qu'il a endurées nous rendent tristes. La déclaration de notre amour de Jésus "en réparation" pour tous ceux qui ne l'aiment pas, risque d'un pharisaïsme subtil ("Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, voleurs, injustes et

adultères" - Lc 18,11) ne suffirait pas non plus. La réparation peut sûrement inclure quelques-uns de ces éléments, motivés par notre amour. Nous pouvons et nous devons certainement demander pardon pour le péché de la société et du monde, non seulement le mien personnel, mais nous le faisons avec la conscience du fait que je contribue aussi à ce péché.

Ce qui "répare" réellement la tristesse du Coeur de Jésus, si nous pouvons ainsi dire, c'est une vie orientée vers la guérison des causes de ses douleurs actuelles. Il n'est pas difficile de comprendre que les douleurs actuelles de Jésus sont avant tout causées par la souffrance et l'injustice que supportent ses frères et soeurs plus pauvres et déshérités (cf. Mt 25,31-46). Par conséquent, loin d'un intimisme exagéré et même malsain, l'idée de réparation équivaut à prier et à travailler pour un monde plus juste. C'est l'idée que nous retrouvons dans la clé des questions de saint Ignace devant Jésus crucifié, en voyant ce qu'il a fait pour moi: "Qu'ai-je fait pour le Christ? Qu'est-ce que je fais pour le Christ et que dois-je faire pour le Christ?" (ES 53).

Une juste conception de la réparation doit être en ligne avec ce que Benoît XVI explique au sujet de la foi dans le Christ, qui n'est pas "une fuite vers l'intimisme, vers l'individualisme religieux, un abandon de la réalité urgente des grands problèmes économiques, sociaux et politiques de l'Amérique latine et du monde, et une fuite de la réalité vers un monde spirituel" (Discours inaugural, V CELAM, 3).

Dans Spe Salvi 48, le Pape met en lumière que "notre espérance est toujours et essentiellement espérance aussi pour les autres; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi. En tant que chrétiens nous ne devrions jamais nous demander seulement: comment puis-je me sauver moi-même? Nous devrions aussi nous demander: que puis-je faire pour que les autres soient sauvés et que se lève aussi pour les autres l'étoile de l'espérance? Alors j'aurai fait le maximum pour mon salut personnel".

Le fait que le Pape ne mentionne pas explicitement l'Apostolat de la Prière dans le numéro 40 renforce la validité de notre mode de

pratiquer l'offrande journalière. Nous offrons toute la vie, avec ses joies et ses espérances, et pas seulement dans ses aspects tristes et affligés. Notre spiritualité, vécue dans sa pleine dimension de prière et de service, et d'allègre offrande de toute notre vie, unis au Coeur de Jésus et à l'Eucharistie sera un remède sûr contre le risque de tomber dans des choses exagérées et malsaines.

III - En dernier lieu, voici un commentaire à ce que le Pape dit de cette offrande *comme forme de dévotion encore très répandue jusqu'il y a peu, bien qu'elle soit parfois aujourd'hui moins pratiquée*. Cette phrase peut sembler contraster avec le fait que l'on compte aujourd'hui 40 à 50 millions de membres de l'AP dans le monde, avec leur énorme vitalité dans différents pays, comme en Inde, au Brésil, aux Philippines ou autres. Toutefois, nous devons reconnaître qu'en fait, dans la plupart des pays, surtout en Occident, la pratique ancienne et répandue de l'"offrande d'oeuvres", comme on avait coutume de l'appeler, qui était généralisée et presque obligatoire dans l'Eglise, est tombée en désuétude. Aujourd'hui, à quelques exceptions près, la majorité des membres de l'Apostolat de la Prière et de ceux qui pratiquent l'offrande journalière sont des personnes d'un certain âge. Il n'y a pas de rénovation adéquate, aussi bien sur le plan de l'âge des personnes qu'en ce qui concerne l'expression de la spiritualité. Cela constitue tout un défi pour nous aujourd'hui, et les mots du Pape nous encouragent à sauver l'essentiel et à rénover ce qui doit l'être.

IV - En résumé, nous pouvons tirer un bilan très positif du fait que dans sa deuxième encyclique, Benoît XVI exhorte à revaloriser l'offrande des choses simples de chaque jour. Il apprécie et recommande cette pratique, qui constitue en fait l'axe de notre spiritualité. Elle fait partie du trésor spirituel de la tradition de l'Eglise qui ne doit pas se perdre. Il nous revient de continuer à l'offrir, avec un engagement renouvelé, comme une pratique qui aide à donner un sens à la vie et particulièrement à la souffrance humaine.

VIVRE L'EUCCHARISTIE AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Claudio Barriga, S.J.

"Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: C'est là le culte spirituel que vous avez à rendre" (Rm 12,1).

L'Apostolat de la Prière t'offre un nouveau style de vie, simple et profond, centré sur le Baptême et l'Eucharistie, uni au coeur de Jésus.

En quoi consiste ce nouveau style de vie?

Il consiste fondamentalement en l'offrande de toi-même et de chaque jour de ta vie à Dieu. C'est tout.

Comment m'offrir moi-même?

Au début de chaque jour, tu prononces une prière d'offrande. Celle-ci peut jaillir simplement de ton coeur, avec tes propres mots, ou tu peux suivre celle que nous te proposons comme Offrande Quotidienne. Avec cette prière, tu offres au Seigneur le jour nouveau, lui demandant que ton humble offrande soit unie à la parfaite offrande que Jésus fait de lui-même à son Père, dans la célébration de la Sainte Messe. Ainsi, tu commences le jour en disant au Seigneur que tu veux tout faire avec lui et par lui, tu le lui demandes. Avec cette pratique quotidienne, ta vie est accueillie dans le Coeur de Jésus, avec la vie de millions d'autres personnes qui font aussi cette offrande.

Comment ma vie peut-elle changer en l'offrant à Dieu?

La prière d'offrande quotidienne est en premier lieu l'expression d'un désir, c'est un acte de la volonté. Tu dis simplement au Seigneur que tu veux que ta journée soit toute pour lui. Tu es en train de demander avec sincérité la grâce d'être guidé par l'Esprit Saint et non par tes propres tendances égoïstes. Etant donnée notre condition de

pécheurs, nous ne pouvons pas garantir le résultat. Mais à travers cette prière, tu affirmes consciemment le désir d'unir ta vie à celle de Jésus et de mettre ton coeur dans son Coeur. Tu exprimes le désir profond de vivre la journée avec générosité et sainteté, et tu le demandes comme une grâce.

Comment Dieu reçoit-il mon offrande?

Jésus accueille affectueusement l'offrande sincère de ta vie. Malgré tes limitations, cette manière d'unir ta vie au Christ fait qu'il te reçoit comme son collaborateur pour le salut de tes frères et soeurs. Il t'unit à sa propre oeuvre de rédemption, puisque tu lui demandes la grâce de vivre en accord avec son Coeur, t'offrant à ses côtés au service du monde.

Pourquoi disons-nous que ce chemin est une manière de vivre l'Eucharistie?

Parce qu'elle nous unit à la manière de vivre de Jésus, qui fut toujours eucharistique. Il vécut toujours en donnant sa vie pour les autres. Il n'y eut en lui aucun égoïsme. A la fin de sa vie, il prit la décision généreuse de se donner complètement, jusqu'à la mort, au Père et à nous. C'est ce qui est symbolisé de manière réelle dans les gestes et les paroles de la dernière Cène: "Prenez et mangez, ceci est mon corps, livré pour vous". Jésus résume en cela ce qu'il a toujours vécu. Il nous invite alors à faire la même chose que lui: "Faites ceci en mémoire de moi". Faire quoi? Donner sa vie pour les autres. L'Eucharistie se transforme ainsi en une manière de vivre, un programme pour la journée. C'est l'attitude que tu demandes et veux vivre en offrant au Seigneur tout ce que tu fais chaque jour.

Cela n'est-il pas trop difficile pour nous?

Non seulement c'est difficile, mais impossible. Aussi impossible que la transformation du pain et du vin en présence vive de Dieu pour nous. Vivre l'Eucharistie est d'abord un don, avant d'être une

tâche. C'est le don du Père que nous offre son Fils. C'est le don du Ressuscité qui vient à notre secours, nous consoler, nous encourager, nous illuminer. C'est le don de l'Esprit Saint, invoqué sur le pain et le vin pour les transformer en corps et sang du Christ, invoqué aussi sur la communauté pour la transformer en sa présence pour le monde. Ainsi, ta prière d'offrande quotidienne est une supplique qui demande humblement ce don. Offrir ta vie aux côtés du Christ dans l'Eucharistie, c'est demander à l'Esprit qu'il unisse ta vie à la sienne, et qu'il te transforme en Christ pour les autres. Avec cela, toute ta journée peut être vécue sur le mode eucharistique. La messe commencera pour toi dès le matin, à ton lever et continuera durant la journée en unissant à Jésus chaque chose que tu feras.

De quelle manière l'Eucharistie m'unit-elle au Coeur de Jésus?

Vivre l'Eucharistie et l'offrande quotidienne met ta vie dans une attitude de remise de soi permanente qui caractérise le Coeur de Jésus. Dans l'Eucharistie, tu reçois le don de l'Esprit Saint qui transforme ton coeur à la ressemblance de celui de Jésus. Mais il y a plus. Jésus donna sa vie, son corps, son sang par amour pour nous. Il est mort pour unir toute la famille de Dieu dispersée. Dans son Coeur, nous sommes tous présents, nous avons tous une place, nous sommes tous bienvenus. En s'offrant lui-même au Père, il offre avec sa vie toute l'humanité. Quand nous prions notre offrande (eucharistique) quotidienne, nous mettons aussi devant Dieu notre famille, nos voisins, nos amis, notre travail, les pauvres... En résumé, nous mettons toute l'humanité devant le Coeur du Seigneur. Nous célébrons l'Eucharistie comme une anticipation du banquet céleste qui réunit tous les peuples, tribus et nations dans le tendre amour du Père. Jésus est là, donnant sa vie pour le salut de l'humanité et pour les besoins du monde entier. Ces besoins, nous les symbolisons et les rendons concrets dans les intentions mensuelles que nous recommande le Pape.

Dans l'Eucharistie, nous portons le monde entier et ses misères dans le Coeur de Jésus. En même temps, nous sommes envoyés autour du monde, transformés en Christ, pour porter son Coeur à tous ceux qui en ont besoin.

Pouvons-nous résumer ceci en disant que c'est une spiritualité de Prière et de Service?

Exactement. La spiritualité eucharistique de l'Apostolat de la Prière commence avec la conscience que l'amour personnel que Dieu te porte, mais ne termine pas là. L'union avec le Coeur de Jésus dans l'Eucharistie t'amène à partager sa préoccupation pour les autres. Vivre une vie eucharistique en réalisant une offrande totale de toi-même chaque jour, t'amènera à prier pour les autres et à servir ceux qui ont besoin de toi. Cela te met généreusement à la suite de Jésus, envoyé pour rendre le monde meilleur.

Quelle serait une méthode, pas à pas; pour vivre l'Eucharistie comme membre de l'Apostolat de la Prière?

Proposition pas à pas pour une mise en pratique:

1. *Commence par prendre conscience de ton baptême, renouvelle en toi le don reçu ce jour-là. Ecoute dans ton coeur la voix amoureuse du Père qui t'appelle de nouveau "mon fils bien-aimé", "ma fille bien-aimée". Remercie-le d'avoir, dans ce sacrement, uni pour toujours ta vie à celle de son Fils, "pour réaliser le sacerdoce saint qui, par l'intermédiaire de Jésus Christ, offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu" (1P 2,5).*

2. *Accepte l'amitié que Jésus t'offre. Il t'aime et veut entrer en relation personnelle avec toi, coeur à coeur. Il t'offre sa vie: va à sa rencontre. Il sait que tu es faible, mais avec le désir d'être meilleur, et il est désireux de te pardonner et de t'encourager.*

3. *Réponds à l'amour du Père avec ce que tu as, ta vie simple de chaque jour. Cherchant à avoir en toi les mêmes sentiments que le Coeur de son Fils (cf. Ph 2,5), chaque matin, offre au Père ta propre personne et le jour à venir. Offre-lui tes travaux, tes pensées, tes projets, tes solitudes, tes tristesses, tes joies et tes souffrances; offre-lui l'air que tu respires et les battements de ton coeur. Dis-lui que tu veux*

que chaque jour soit vécu selon sa volonté, et demande-lui la grâce pour y parvenir. Avec ta vie, offre aussi la vie de ta famille, de tes amis, de tes voisins, de l'Eglise, des pauvres, de toute l'humanité. Intercédant pour tous, tu exerces ton sacerdoce baptismal.

4. *Tout au long du jour, renouvelle brièvement cette offrande.* Répète à Jésus, durant la journée, que tu veux que tous tes travaux et actions soient pour lui, que tu désires vivre uni à lui, en lui. Dépose chaque personne et chaque événement dans son Coeur. Il accueille toutes tes joies et toutes tes souffrances. Souviens-toi que ta vie, la vie de tes frères et soeurs, et tout ce que tu fais acquiert un nouveau sens parce que tu l'as offert et uni à la vie de Jésus. Cela fait de toi un apôtre, envoyé avec le Christ et comme lui à tes frères, qui verront en toi l'amour du Père.

5. *Dans l'Eucharistie, cette offrande acquiert sa dimension plénière.* Participe à la messe dominicale, et quotidienne si tu peux. En t'unissant aux gestes et aux paroles du prêtre, dépose ta vie sur l'autel et offre-la au Père avec celle de son Fils. Reçois la vie du Christ qui t'accompagne pour vivre la journée et la semaine en union avec lui. Reçois l'Esprit Saint qui te modèle selon le Coeur de Jésus. Maintiens en toi cette attitude de demande et d'offrande, et fais de ta journée une messe prolongée.

6. *Unis ta mission personnelle à la mission de l'Eglise.* Par le Baptême, tu es prêtre. Par ton intercession, tu portes tes frères et soeurs devant le Seigneur. Par ton offrande, tu donnes ta vie au Seigneur, disposé à collaborer à sa mission. En priant pour le Saint Père, tu unis ta vie et ta prière à la mission et la prière de toute l'Eglise. Le Pape, comme pasteur de l'Eglise universelle, porte en son coeur les besoins de l'Eglise et du monde. Chaque mois, il propose pour la prière des fidèles deux de ses préoccupations. Informe-t'en et offre ta journée pour ces intentions. En elles, tu peux découvrir des appels dans lesquels Dieu t'invite à te mettre au service de l'Eglise et de la société.

7. *A la fin de la journée, fais une prière d'Alliance ou examen.* Tu ne te demanderas pas seulement ce que tu as fait de mal, mais

surtout ce que Dieu a fait avec le cadeau que tu lui as offert en commençant la journée. Plus important que de voir ce que l'on fait de mal est de voir ce que Dieu a fait de bien. Ensuite, demande pardon et demande de l'aide pour corriger le mal, et le jour suivant, recommence en le donnant à nouveau tout entier au Seigneur.

8. *Aie recours au sacrement de réconciliation avec régularité*, car il t'aide à te garder attentif à tes propres pièges et à fortifier ton intention de donner toute ta vie au Seigneur.

9. *Réponds à l'amour de Marie en l'aimant tendrement*; garde - la présente dans ton coeur et dans ta vie; elle est celle qui sait le mieux ce qu'est donner toute sa vie au Seigneur.

Quels mots peux-tu utiliser pour offrir chaque jour ta vie au Père?

Tu peux lui parler avec tes propres mots, ou tu peux utiliser cette prière que nous te proposons:

Dieu, notre Père, je t'offre toute ma journée, mes prières et mes pensées, mes affections et mes désirs, mes paroles et mes actes, mes joies et mes peines, en union avec le Coeur de ton Fils Jésus Christ, qui continue de s'offrir à Toi dans l'Eucharistie, pour le salut du monde. Que l'Esprit Saint, qui guida Jésus, soit mon guide et ma force en ce jour pour que je puisse être témoin de ton amour. Avec Marie, la mère du Seigneur et de l'Eglise, je prie spécialement pour les intentions du pape et de nos évêques pour ce mois.

(Voici l'invitation à nous contacter avec d'autres informations: adresse, courrier électronique, numéro de téléphone, site internet, etc.)

*P. Claudio Barriga, S.J.
Délégué du Directeur international de l'Apostolat de la Prière
Rome, 2008*

LA DEVOTION AU SACRE-COEUR

*Homélie lors de la Consécration d'hommes au Sacré-Coeur
Cathédrale de Santiago du Chili en 1940*

Saint Alberto Hurtado, S.J.

(Saint jésuite chilien mort en 1952, mystique, pédagogue, promoteur de vocations et apôtre social, il fut le fondateur de différentes oeuvres de service envers les pauvres et de promotion de la justice. Nous vous présentons deux de ses textes sur le Coeur de Jésus, tous deux extraits de textes plus longs).

La dévotion au Sacré-Coeur de Jésus est, dans son sens le plus intime, aussi ancienne que le christianisme. Elle a pour livre fondamental les Evangiles, en particulier celui de saint Jean où le Coeur du Christ s'épanche avec une tendresse infinie. C'est la dévotion à l'amour du Christ, à l'amour incréé du Dieu éternel et à l'amour créé du Christ, amour qui est symbolisé par son coeur.

L'amour du Christ

Dieu nous a aimés depuis toute l'éternité, ou mieux, il m'a aimé, ne l'oublions pas, il m'a aimé. Il m'a aimé, et si je suis sur la terre, c'est parce qu'il a décidé de me créer pour me donner sa vie comme étant ma vie, pour me faire participer à sa joie éternelle, pour que je connaisse intimement sa pensée et qu'il me révèle ses secrets les plus intimes et il m'en révélera toujours de nouveaux. pour toute une éternité. Ma volonté, assoiffée d'amour, a été créée non pas pour être perpétuellement tourmentée, mais pour s'immerger dans la possession de Dieu, qui aspire à se donner et à se livrer totalement à moi, comme jamais une épouse ne s'est donnée avec autant d'affection à son époux, ni un ami avec autant de loyauté d'esprit à son ami.

C'est là le plan éternel de Dieu sur moi, le seul que Dieu ait pu concevoir, le seul digne de lui. Et pour que je puisse l'aimer librement, il m'a donné des forces abondantes, il m'a révélé sa vie, il a envoyé des

prophètes dans le monde afin qu'ils m'enseignent le chemin, il parle de lui-même au fond de l'âme humaine avec des voix secrètes que nous appelons la voix de la conscience et les inspirations de l'esprit. Et comme tous ces moyens n'ont pas suffi à l'homme, tous les hommes, il se décide à la preuve d'amour suprême, à nous donner son Fils pour qu'il se fasse homme, comme nous, et pour qu'il meure pour nous sur la croix. Et tout cela pour l'homme, pour moi.

Cette idée est celle qui rendait fou le cour généreux de saint Paul. Il m'a aimé et s'est livré à la mort pour moi. pour moi aussi. Le Dieu immense m'a aimé. Si mon coeur méditait à cela, comme il devrait vibrer avec enthousiasme! Nous, les hommes, nous donnons peu, mais le Christ s'est donné entièrement.

Qui sont ces créatures aimées par le Christ? Est-ce que ce ne sont que des âmes élues, quelques-uns de ces héros de sainteté? Il se peut qu'ils aient le droit de penser que le Christ les aime, mais: et les autres? Et nous? Et les pauvres pécheurs enfermés dans le péché? Le Christ les aura t-il aimés eux-aussi?

Oui, le Christ les a aimés eux-aussi. Il les aime tous, même les plus misérables des hommes, les pécheurs, les désemparés, les abandonnés du monde, les publicains et les brigands, tous sont aimés par le Christ, et, à la ressemblance de ce bon larron, lorsqu'ils veulent entendre la parole du Christ, ils se transforment en saints.

Il y a et il y a toujours eu des groupes de personnes dans tous les pays, de toutes les conditions sociales et de tous les âges pour lesquelles la vie a un sens dans l'amour. Il y a des vies pour lesquelles la première valeur est le Christ, sa doctrine, qui font, dans la mesure de leurs forces, de l'amour du Christ l'aspiration suprême de leur vie. Nous venons nous agréger à cela. Et c'est le sens de notre consécration que nous allons renouveler maintenant.

Que cette consécration ne soit pas, chers frères, une formule de plus qui vienne s'ajouter à d'autres; que ce ne soit pas une prière qui vienne augmenter le volume des pratiques de piété. Non, s'il vous plaît,

que ce ne soit pas là son sens ultime. Notre piété ordinaire souffre malheureusement de ce défaut. C'est un tout formé d'une multitude de pierres isolées qui manque d'unité. Ce sont des dévotions, des offres, des fêtes, des actes isolés de piété, tous nécessaires ou du moins utiles. Mais que l'essentiel ne manque pas, l'âme à partir de laquelle toutes ces pratiques tirent leur valeur. Cette âme est l'amour passionné envers le Christ.

La consécration n'est pas une formule que l'on récite, un scapulaire de plus qui s'ajoute à d'autres, ni une image de plus qui vienne orner notre foyer. Non, tout cela est très secondaire. La consécration est le don de notre vie entière, de notre façon d'aimer le Christ, d'être à lui et de le posséder. Votre consécration signifiera que vous vous intéressez à tout ce qui a intéressé le Christ, que vous aimez ce que le Christ a aimé, et elle se traduit par cette formule sublime: vivre maintenant comme le Christ vivrait s'il était à ma place.

Cette consécration signifie par conséquent s'intéresser à la chose publique comme le Christ s'y intéresserait, c'est-à-dire s'inscrire dans les registres électoraux, ne pas se désintéresser des grands intérêts de la nation par égoïsme, pessimisme ou, ce qui est le plus fréquent, par une monstrueuse apathie et indifférence envers tout ce qui ne nous concerne pas. La consécration entraîne une attitude de paix, de charité, d'amour entre les hommes qui aiment le Christ, sans haines, sans rancunes, sans susceptibilités. Face aux pauvres, la consécration signifie une attitude de compréhension de leur situation, d'intérêt pour leurs âmes et pour leurs corps, de sacrifice de tout le superflu par amour envers le Christ en nos frères. La consécration entraîne le fait de sacrifier ses commodités personnelles afin d'avoir le nécessaire pour faire vivre les autres.

La consécration signifiera pour tous cette valorisation du spirituel au-delà de la matière, de l'amour du Christ au-delà des biens de ce monde et se résumera en un don de toutes nos vies au Christ afin de ne pas avoir d'autre idéal que celui de faire ce que ferait notre Maître.

LA FETE DU SACRE-COEUR

Extrait d'une causerie aux universitaires

La fête du Sacré-Coeur est parfois défigurée par des statues peu heureuses, un langage trop doucereux, des révélations particulières qui occupent trop de place.

Mais ce qu'elle est en elle-même, c'est un appel à l'amour qui languit parmi les chrétiens. Pour cela, Jésus nous fait apparaître son amour infini envers nous. L'amour qu'il éprouve envers nous depuis toute l'éternité, avant même que le monde n'existe. En tant que Dieu, il nous a aimés et il nous aime, et il n'a pas pu éloigner ni un seul instant notre être de son être. Cet amour est la cause de notre existence. Nous valons par Lui, avec Lui et en Lui.

Toute sa vie fut un acte d'amour: il naît pauvre pour consoler les pauvres; il fuit en Egypte pour que les 50 millions d'expatriés qui ont dû abandonner leur patrie en raison de préjugés raciaux et politiques puissent trouver une consolation en sachant que Dieu fut lui-aussi exilé; il travaille comme ouvrier, pour que les prolétaires du monde entier sachent que Dieu prit la forme de prolétaire et il connut ses douleurs, ses fatigues, ses humiliations; il connut les persécutions des puissants, des fanatiques, pour aider ceux qui après lui, ont voulu rendre témoignage de la vérité; il voulut apparaître vaincu, humilié, malheureux, afin que le regard amoureux de Dieu, qui connut lui-aussi ces tristesses, ne nous manque ni même en ces moments de douleur; il ne voulut éluder ni même la mort, afin de nous donner du courage en cette heure suprême et de nous témoigner qu'il partait pour nous préparer une place dans la maison du Père et pour pouvoir nous envoyer l'Esprit Consolateur.

Toute sa vie fut imprégnée d'amour: amour envers les enfants innocents qu'il défend, caresse, bénit; amour envers les pauvres, ses privilégiés, à qui il consacre sa première Béatitude et qu'il évangélise avant personne d'autre; amour envers les pécheurs: et là se trouvent

Madeleine, l'adultère, la bon larron, Pierre...

L'amour du Christ est plein de tendresse, de sollicitude non seulement pour notre âme, mais aussi pour notre corps, pour les maladies physiques qu'il guérit même sans qu'on le prie de le faire; pour la tristesse de ses amis, pour la faim des pauvres qu'il s'empresse de satisfaire, et avec quelle délicatesse il défend ses disciples affamés quand ils s'alimentent des épis, avec quelle tendresse il leur prépare le repas après la nuit de pêche.

C'est cet amour du Christ, cet amour du Fils de Dieu, cet amour de Jésus que nous honorons dans la dévotion au Sacré-Coeur. Si cette dévotion a toujours été aimable, elle est aujourd'hui la dévotion salvatrice. De quoi le monde a-t-il le plus besoin actuellement? Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'une génération qui aime, qui aime vraiment, qui réalise l'idée de l'amour: vouloir le bien, le bien de l'autre avant le sien, le bien de l'autre au prix de sa propre vie; le bien de tous, le bien du pauvre et du modeste employé, le bien de la pauvre veuve qui n'est pas syndicalisée, des enfants de la rue; le bien de la prostituée.

L'amour, voilà ce dont notre pauvre monde moderne a besoin. Ses douleurs sont plus immenses qu'elles ne l'ont jamais été. Et voilà donc notre devoir: lui donner cet amour. C'est à nous qu'il revient de revendiquer ce qui est à nous, ce qui constitue la grandeur même des erreurs: ce qui nous appartient le plus, la charité, l'amour du Christ.

Mais que notre amour ne soit pas fait de discours, de livres, de pages précieuses. Ne nous contentons même pas de pousser en avant les encycliques et les pastorales; la vérité qu'elles portent est trop belle et nul ne voudra nous chicaner à ce propos, mais ce qui nous sera reproché, c'est de ne pas leur avoir donné d'accomplissement.

Ce dont le monde a besoin, ce sont des oeuvres, des oeuvres comme celles de François d'Assise; de Pierre Claver, de Damien de Veuster, des oeuvres de charité, d'amour.

Réveiller en nous une faim et une soif de justice. Faim et soif

de la vérité totale. Faim et soif du Christ: le connaître, connaître sa doctrine, l'étudier dans ses conséquences sociales. Développer le souci du social, être touchés par la souffrance, surtout celle du pauvre. Augmenter le sens social. Ne pas nous reposer lorsque nous voyons le mal; être des anticonformistes, qui ne nous ne contentons pas d'offrir le ciel aux autres, tandis que nous possédons confortablement la terre, ce qui constitue la plus brutale, la plus amère des ironies.

Donner quelque chose de très nécessaire, amour, charité, compréhension. Nous sommes si divisés et nous avons tant besoin de nous aimer, de nous comprendre. En finir avec le soupçon, la méfiance, les suspicions mutuelles. Nous embrasser dans le Christ. Et si les problèmes sont contingents, pourquoi ne pourrions-nous pas donner notre opinion? Le respect envers la personne humaine est quelque chose de fondamental dans le christianisme. Tout cela, bien entendu, dans un contexte d'obéissance à la hiérarchie et de maintien de l'unité pour l'essentiel.

Unis dans le Christ, unis avec le Christ. Plus unis entre nous. La mesure de notre union sera celle de notre union dans le Christ et avec le Christ. Unis dans la seule chose où nous pouvons être unis, dans le Christ. Demain, tous dans le Coeur du Christ. Lors de la messe, insérer tous les hommes dans le Coeur du Christ.

**L'APOSTOLAT DE LA PRIERE
A LA LUMIERE D'APARECIDA**

Claudio Barriga, S.J., Rome
Joaquín Gallo Reynoso, S.J., pour l'AP du Mexique
Alvaro Lacasta, S.J., Venezuela
Ernesto Giobando, S.J., Fernanda González,
Humberto González S.J., Argentine
Jaime Castellón, S.J., Carolina Carvajal, Chili
Juan Antonio Medina, S.J., José Antonio López, Uruguay
Otmar Schwember, S.J., Brésil

Avec le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), l'Apostolat de la Prière (AP) veut collaborer à la mission de l'Eglise aujourd'hui en Amérique latine. Nous, les Secrétaires nationaux du continent, nous réunissons avec quelques collaborateurs pour étudier le Document d'Aparecida et pour écouter la voix de l'Esprit dans ces textes. Nous voulons recueillir les défis posés et formuler la proposition spirituelle de l'AP en un langage signifiant pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Nous nous sentons en harmonie et interpellés par la parole de nos évêques et croyons que l'AP constitue une réponse valable aux besoins de l'Eglise aujourd'hui pour continuer à former des disciples-missionnaires.

L'Apostolat de la Prière dans un monde fragmenté

Les évêques diagnostiquent des lumières et des ombres dans notre continent, et ils nous invitent à revitaliser le mode d'être catholiques (13). Ils nous rappellent que nous y parviendrons seulement dans la rencontre de Jésus (21). Dans un monde fragmenté, qui a perdu le sens et l'orientation, nous vivons, dans l'AP, une spiritualité avec un itinéraire de formation qui nous porte à redécouvrir la vie comme un don du Père que nous vivons avec le Fils, sous la conduite de l'Esprit.

L'Apostolat de la Prière nous enseigne à répondre au don de Dieu par l'offrande de toute notre vie, et de collaborer ainsi à la tâche de l'Eglise.

L'AP dans la formation et dans la vie des disciples-missionnaires

A partir de l'AP et du MEJ, nous voulons contribuer à la formation de disciples et de missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en Lui. Tel est notre horizon général, en communion avec toute l'Eglise d'Amérique latine. Dans l'AP, nous apprenons à nous sentir apôtres, c'est-à-dire disciples invités à l'intimité avec le Maître, envoyés pour partager sa mission. La vie entière est apostolique dès lors qu'elle est offerte et donnée à Dieu. Ce que nous faisons, même les choses les plus simples de la vie quotidienne, se convertit en un champ d'action pour le Royaume. Ainsi, "nous devenons engagés face aux appels de la réalité et capables de trouver une profonde signification à tout ce qu'il nous revient de faire pour l'Eglise et pour le monde" (285).

Notre voie est celle que nos évêques proposent comme processus de formation, fondé sur la *rencontre avec Jésus*, qui mène à la *conversion*, à l'*engagement comme disciples*, à la *communion* et à la *mission* (278). Tel fut pendant plus de 160 ans le cheminement spirituel de l'AP. Il embrasse les dimensions "humaine, communautaire, spirituelle, intellectuelle et pastorale-missionnaire" (280).

En tant qu'AP, centrés sur l'Eucharistie, nous apprenons à demander chaque jour la lumière du Saint-Esprit, afin d'être "un centre puissant d'irradiation de la vie en Christ" (362). Nous voulons annoncer et témoigner le Christ en paroles et en actions pour qu'il soit davantage connu, aimé et suivi, parce que "connaître Jésus est le plus beau cadeau que quiconque puisse recevoir; le fait que nous l'ayons trouvé est la plus belle chose qui nous soit arrivée, et le faire connaître par notre parole et notre action constitue notre joie" (29).

L'AP et le MEJ aident à découvrir la vocation à l'engagement comme disciples et à la mission dans toutes ses étapes et dimensions

humaines. Nous ne cherchons rien d'autre que de vivre le sacerdoce commun du peuple de Dieu reçu dans le baptême, en pleine communion trinitaire (cf. 157).

Nous voyons en Marie le modèle parfait des disciples missionnaires et nous la proposons comme inspiratrice de notre vie apostolique.

L'AP au service de nos peuples

Nous sommes conscients de la nécessité de renouveler notre proposition et notre impulsion missionnaire. Nous nous sentons enthousiasmés face aux défis des nouvelles cultures. Nous voyons la nécessité de formuler notre proposition dans un langage compréhensible pour nos contemporains (cf. 480). Nous pourrions ainsi contribuer à faire pénétrer la foi dans le substrat culturel de nos peuples, spécialement dans la culture urbaine.

A l'Eglise d'Amérique latine, nous offrons notre méthodologie et notre expérience qui ont fait leur preuve, dans des paroisses, des collèges et dans d'autres organisations ecclésiales. C'est une pédagogie pour la relation de cœur à cœur avec Jésus-Christ ressuscité; pour une vie centrée sur l'Eucharistie; pour l'amitié avec Marie; pour sentir avec l'Eglise; pour prier comme Jésus priait. Dans le Mouvement Eucharistique des Jeunes, nous invitons les enfants, les adolescents et les jeunes à vivre "selon le style de Jésus". Nous espérons que, comme par le passé, il continuera à produire des vocations au service de la construction du continent de l'espérance et de l'amour.

Nous faisons nôtre la prière de Benoît XVI:

"Que la Vierge Marie obtienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes la grâce de se revêtir de la force d'en haut (cf. Lc 24,49) pour irradier la sainteté du Christ dans le continent et dans le monde entier. Que la gloire Lui soit donnée, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen" (*Homélie d'inauguration d'Aparecida*, le 13 mai 2007).

Participants à San Miguel, Argentine, du 6 au 10 mai 2008:

Claudio Barriga, S.J., Rome

Joaquín Gallo Reynoso, S.J., pour l'AP du Mexique

Alvaro Lacasta, S.J., Venezuela

Ernesto Giobando, S.J., Fernanda González, Humberto González S.J.,
Argentine

Jaime Castellón, S.J., Carolina Carvajal, Chili

Juan Antonio Medina, S.J., José Antonio López, Uruguay

Otmar Schwember, S.J., Brésil

**L'APOSTOLAT DE LA PRIERE ET
LE MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES
AUJOURD'HUI**

Secrétaires Nationaux de l'AP - Directeurs Nationaux du MEJ

DIRECTION GENERALE

APOSTOLATO DELLA
PREGHIERA
BORGO SANTO SPIRITO, 4
C.P. 6139
00195 ROMA PRATI
ITALIA

FAX (39.06) 689.77212

Fr. CLAUDIO BARRIGA, S.J.
(39.06) 689.77211
apora@sjcuria.org

Fr. ENRIQUE GRENIER, S.J.
(39.06) 689.77214
secretapostor@sjcuria.org

SECRETARY - (39.06) 689.77213
LIBRARY - (39.06) 689.77210

AFRIQUE

ANGOLA

P. ESTÊVÃO LUÍS JARDIM, S.J.
CAIXA POSTAL 670
LUANDA
TEL. (244.222) 326300
FAX -
estevaosj@hotmail.com

BENIN

MEJ
Mr. SYLVAIN VIGAN
visbor@yahoo.fr

BURUNDI et RWANDA

FR. GUILLAUME
NDAYISHIMIYE, S.J.
CENTRE SPIRITUEL EMMAUS,
KIRIRI
B.P. 21130
BUJUMBURA, BURUNDI
TEL. (257) 22 62 87
gndaybon@yahoo.fr

CAMEROUN

L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE
B.P. 633
DOUALA TEL. (237) 42 4281
(EYM)
P. BERNARD HOUNNOUGBO, S.J.
College Liberman
B.P. 5351
Douala Akwa
brhsj@hotmail.com

KENYA

Sister Stephanie O'Brien, IBVM
PO Box 66860-00800
Tel: 0206752150 / 0722349752
zaidi@zaidicentre.com

Fr. Zacharias Pazheparampil, S.J.
PO Box 1216, Nyeri
frzacharia@yahoo.com
(254-61) 2032900
P.O. BOX 21399
Ngong Road, NAIROBI
TEL. (254.2) 56 5371 /FAX (254.2)
56 6873

MAURICE

(MEJ)
FR. STEVES BABOORAM, S.J.
P.O. BOX 96
ROSE HILL
TEL. (230) 464 21 79
FAX (230) 465 80 43
steves.babooram@jesuites.com

NIGER

FR. THOMAS E. OGUAGUA, S.J.
JESUIT CENTRE
PO BOX 854 300001
BENIN CITY, EDO STATE
NIGERIA
234 807 550 7732
oguat@yahoo.ca

C/O PROVINCIAL'S OFFICE
39 E. 83RD ST.
NEW YORK NY 10028-0810
U.S.A.

MADAGASCAR

P. JULIEN RAKOTOSOA, S.J.
L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE
LOT IVG 199 ANTANIMENA
B.P. 7553 ANTANIMENA
ANTANANARIVO 101
TEL. (261.20) 22 422 25
OFF - 00 261 202 223 694
fet_afafi@yahoo.fr

MOZAMBIQUE

FR. SUPERIOR REGIONAL
RESIDENCIA DE SANTO INACIO
AV. KIM IL SUNG, 337
C.P. 2626
MAPUTO

AFRIQUE DU SUD

FR. JAMES FITZIMONS, S.J.
493 MARSHALL STREET
BELGRAVIA
JOHANNESBURG
2094 REP. SOUTH AFRICA
TEL. (27.11) 788 6849
fitzjay@icon.co.za

SOUDAN

FR. HANS PUTMAN, S.J.
P.O. BOX 1629
13311 KHARTHOUM NORTH
TEL. (249-13) 335 219
FAX. (249-13) 335 218

TANZANIE

FR. EMMANUEL MCHOPA, S.J.
NATIONAL OFFICE OF A.P.
P.O. BOX 63293 DAR ES SALAAM
T. (255 22) 2760583 FAX (255 22) 760583
naptzprayer@yahoo.co.uk

TCHAD

REG. SUP.
CENTRE DIOCESAIN
P.O. BOX 87
SAHAR
TEL. (253) 68.12.32

OUGANDA

FR. TONY WACH, S.J.
APOSTLESHIP OF PRAYER
P.O. BOX 7300
KAMPALA
TEL. (041) 510340
FAX (041) 268149 /267754

CONGO

P. JOSE URANGA, S.J.
P/A MISSIEPROCUR - B.S.E.
KONINGINNELAAN 141
B-1030 BRUSSEL -BELGIO
KINSHASA - R.D.C.

ZAMBIE

FR. ROY THADEN, S.J.
XAVIER HOUSE, AIRPORT ROAD,
P.O. BOX 310085,
LUSAKA
TEL. (260.1) 291 606
roythaden@hotmail.com
Charlie Searson
searson@jesuits.net

ZIMBABWE

FR. LESLIE McKENNA, S.J.
P.O. BOX EH 97
HARARE,
TEL. (263.4) 339.400
mckennales@mango.zw

ETHIOPIE

RODRIGO MEJÍA, S.J.
APOSTOLIC VICARIATE OF
SODDO- HOSANNA
P.O. BOX 132 WOLAYTA SODDO
rodrigomejiasj@yahoo.com
GROUM TESFAYE, SJ
PO Box 30105 Addis Ababa
groumtesfaye@yahoo.com
Tel: (251-11) 1236650
Fax: (251-11) 1236649

AMERIQUE

ARGENTINE

P. ERNESTO GIOBANDO, S.J.
SARANDI 65
C1081ACA BUENOS AIRES
TEL. (54.11) 4851 8028
giobando@yahoo.com
www.apostor.org.ar

BOLIVIE

P. ANTONIO GAUSSET, S.J.
CASILLA 654
COCHABAMBA
TEL. (591.4) 425 4137
FAX (591.4) 450 8729
aporbolivia@gmail.com

BRESIL

Pe. OTMAR JACOB
SCHWENGBER, S.J.
RUA VICENTE DE COSTA, 48
BAIRRO YPIRANGA
04266-050 - SAO PAULO - SP
TEL. (55.11) 6914 9263
peotmarsj@yahoo.com.br

CANADA (EN)

FR. FREDERICK J. POWER, S.J.
661 GREENWOOD AVENUE
TORONTO ONT. M4J 4B3
TEL. (1.416) 466 1195
FAX (1.416) 466 1196
sacredheart@on.aibn.com

CANADA (FR)

P. EMILE FORTIN, S.J.
(RES. NOTRE-DAME-DE-
MONTISERRAT)
175, BOU. DES HAUTEURS C.P. 130
SAINT-JEROME, J7Z 578
TEL (1.450) 438 3593 FAX (1.450) 438 6617

(MEJ) SR. JOSÉ THERRIEN
visbor@yahoo.fr

CHILI

P. JAIME CASTELLON, S.J.
ALONSO OVALLE 1480
SANTIAGO CENTRO
TEL. (56.2) 582 7590
SEC: (56.2) 582 7538
jaime.castellon@gmail.com
www.mejchile.cl

COLOMBIE

P. ALBERTO MÚNERA, S.J.
CARRERA 7 N. 9-96
BOGOTÁ 1, D.E.
TEL. (57.1) 444 25 60
P. JORGE ACERO, S.J.
sandra_benitez@sanbartolome.edu.co

COSTA RICA

P. JAIME VERA-FAJARDO, S.J.
APARTADO 4562
SAN JOSE
TEL. (506) 25 4750

CUBA

P. MARIANO TOMÉ, S.J.
CALLE 45 N° 5402
55100 CIENFUEGOS
TEL. (53-432) 525 467
creina@concur.co.cu
superior regional:
benjaming@concur.co.cu

DOMINICAINE REP.

P. CARLOS RODRÍGUEZ, S.J.
MANRESA LOYOLA
APARTADO 849
SANTO DOMINGO

SALVADOR

P. ANDRES CARRANZA, S.J.
APOSTOLADO DE LA ORACION
IGLESIA DEL CARMEN
AV. M. GALLARDO 2-1
04102 SANTA TECLA (LA LIBERTAD)

EQUATEUR

P. MIGUEL ANGEL RUI-WAMBA, S.J.
AV. AMÉRICA Y RUMIPAMBA, N 32-151
APTDO. 17-01-266. QUITO
FAX (593.2) 244-9334
amdg2844@yahoo.com

GUATEMALA

HNO. MARCELINO
MENDIZABAL, S.J.
APOSTOLADO DE LA ORACION
11 AV. "A" 5-32, Z. 1
01001 GUATEMALA
TEL (50.2) 2253 8554 FAX (50.2) 2221 2501

JAMAIQUE

FR. JOSEPH A. MacWADE, S.J.
PATRICK HOUSE
36 HOPEFIELD AVE.,
KINGSTON 6
TEL. (876) 927 4267
FAX (876) 978 5162

GUYANA

FR. JOSEPH CHIRAPARAMBIL, S.J.
REGIONAL SUPERIOR
29 BRICKDAM
P.O. BOX 1072
GEORGETOWN

MEXIQUE

P. ARMANDO GARZA DAVILA, S.J.
SENECA 310
COL. LOS MORALES, SECC.
ALAMEDA-11530 MEXICO, D.F.
TEL. CASA (52.55) 5280 6586
FAX CASA (52.55) 282 33 89
aporamex@avantel.net

(EYM) P. MIGUEL CAMPERO BRETON, S.J.
padremiguelcampero@hotmail.com
miguel.campero@gmail.com

NICARAGUA

P. RAUL ENRIQUEZ, S.J.
APARTADO 22
GRANADA
TEL. (505.55)

PANAMA

P. LUIS TADEO ARDILA, S.J.
COLEGIO JAVIER
APDO 0816-07819
ZONA 5 PANAMA
TEL. (507) 269.2395 FAX (507) 223.1209

PARAGUAY

P. JOSÉ ESCOBAR, S.J.
CERRO CORÁ 2249
CASILLA 1778
ASUNCIÓN
TEL. (595.21) 200.036
FAX (595.21) 211.549

PEROU

P. ANTONIO GONZALEZ C., S.J.
APARTADO 387
LIMA 100
TEL. (51.1) 427 0266
FAX (51.1) 426 0507
parroquiasp@speedy.com.pe (cdad)

(MEJ) FERMÍN BAEZ, S.J.
ferbaz76@gmail.com

PORTO RICO

P. FABIAN RODRIGUEZ, S.J.
REGIONAL SECRETARY AO AND MEJ
URB. MAYAGUEZ TERRACE,
5000 CALLE SAN GERARDO
MAYAGUEZ, PR 00682-6627
TEL. (1.787) 833 8800
FAX (1.787) 805 3660
fabsj10@hotmail.com

TRINITE et TOBAGO

APOSTLESHIP OF PRAYER
95, NORKFOLK STREET
BELMONT, PORT OF SPAIN

Mrs Mulan Shim (coordinator)
38 Elizabeth St., St. Clair
Port of Spain, Trinidad and Tobago
Phone: 1 868 622 3638

URUGUAY

P. JUAN ANTONIO MEDINA, S.J.
TACUAREMBÓ 1587
11.200 MONTEVIDEO
TEL. (598.2) 408 6810
apora@montevideo.com.uy
mejinos@hotmail.com

VENEZUELA

P. ALVARO LACASTA, S.J.
APARTADO 628
CARACAS 1010-A
TEL. (58.212) 482 24 42
FAX (58.212) 484 51 72
Aporalacasta@hotmail.com

ETATS-UNIS

FR. JAMES KUBICKI, S.J.
MARIAN CENTER
3211 SOUTH LAKE DRIVE
MILWAUKEE, WI 53235
TEL. (1.414) 486 1152
FAX (1.414) 486 1159
jkubiki@apostleshipofprayer.org

SEGREARIO: MR. DOUGLAS LEONARD
dleonard@apostleshipofprayer.org
www.apostleshipofprayer.org

FR. GUILLERMO ARIAS, S.J.
boneiesu@msn.com

ASIE OCEANIE

AUSTRALIE

FR. VINCENT HURLEY, S.J.
ST.IGNATIUS'CHURCH & RESIDENCE
30 KENSINGTON TCE
TOOWONG, QLD, 4066,
TEL. (61.7) 3870 7818
FAX (61.7) 3870 7857
cvhurley@mira.net
toowong@bne.catholic.net.au

COREE DU SUD

FR. JOSEPH WOO-BAE SOHN, S.J.
ST. IGNATIUS HOUSE
MAPO PO BOX 44,
SEOUL 121-600
TEL. (82.2) 716 5145
joesohn@sogang.ac.kr

PHILIPPINES

FR. RAY OCAMPO, S.J.
P.O. BOX 692
1099 MANILA
TEL. (63.2) 563 5286
FAX (63.2) 563 1302
philjesuitaid@yahoo.com

JAPON

FR. MANUEL AMORÓS, S.J.
SPIRITUALITY CENTER SESERAGI
KAMISHAKUJII 4-32-11
NERIMA-KU, TOKYO (177-0044)
TEL. (81.3) 5927 3080
FAX (81.3) 5927 3081
amorossj@asahi.email.ne.jp
www.seseragi.gr.jp

HONG KONG

FR. JAMES HURLEY, S.J.
WAH YAN COLLEGE
56 WATERLOO ROAD
KOWLOON,
TEL. (852) 2388 6016
FAX (852) 2388 6016
Jameshurley2004@yahoo.com

INDE

FR. FIDELIS JEYABALAN, S.J.
POST BOX NO. 90
DINDIGUL 624 001
TAMIL NADU
TEL. (91.451) 432 188
FAX (91.451) 421 901
pfjayabalan@yahoo.com

INDONESIE

FR. ANDRES TOTO SUBAGYO, S.J.
JL. JOHAR BARU VIA N° 6
JAKARTA 10560
TEL. (62.21) 420 1874
FAX (62.21) 422 4866
atotosj@gmail.com

MACAO

FR. LUI CHING-HAY HOWARD, S.J.
LARGO DE STO. AGOSTINHO 4
MACAO SAR OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA
TEL. (853) 2851-0331/2
FAX. (853) 2893-2510
luihowardch@hotmail.com

MALAISIE

FR. LAWRENCE ANDREW, S.J.
HERALD
5, JALAN ROBERTSON
50150 KUALA LUMPUR
TEL. (60.3) 2026 8290/1
H/PH (60.19) 3108 237
FAX (60.3) 2026 8293
landrew@pc.jaring.my

NEPAL

REGIONAL SUPERIOR
G.P.O. BOX 50
KATHMANDU
TEL. (977.1) 554 8487
sjnepal@mos.com.np

GUAM (MICRONESIE)

FR. KENNETH J. HEZEL, S.J.
P.O. BOX 315244
TAMUNING
GUAM 96913 (OCEANIA)
khezel@ite.net

PAKISTAN

APOSTLEHIP OF PRAYER
P.B. 536
LAHORE 54000
TEL. (92.42) 758 6963

SRI LANKA

FR. ALOYSIUS VANDERWALL, S.J.
NATIONAL SEMINARY
AMPITIYA 20160
TEL. (94.81) 221 9264
aoplanka@sltnet.lk
www.aop-prayer.org

THAILANDE

FR. PAUL KRIANGYOT PIYAWANNO
43 PHAHONYOYHIN ROAD
VICTORY MONUMENT
BANGKOK 10400
TEL. (66.2) 354 9091-94
FAX (66.2) 354 9095
paulkriangyot@jesuits.net

TAIWAN

Fr. GINO PICCA, S.J.
CHINGSHAN, MANRESA HOUSE
P.O. BOX 23-130
CHANGUA,
TAIWAN 500
TEL. (886.4) 712 2259 EXT 125
FAX (886.4) 712 2258
piccagno@seed.net.tw

TIMOR ORIENTAL

FR. SETSURO HORIE, S.J.
RESIDENCIA S.INACIO DE LOYOLA
P.O. BOX 209
CINARATE, TAIBESI
DILL, TIMOR - LESTE
TEL. (670) 332 - 428
FAX (670) 331 - 2869

MOYEN - ORIENT**EGYPTE**

FR. JACQUES MASSON, S.J.
M.E.J.
COLLÈGE DE LA SAINTE FAMILLE
BP 73, FAGGALAH 11523
LE CAIRE
(EYM)
P. WIESLAW GONTARZ, S.J.
wgontarz@hotmail.com

LIBAN

Fr. FRANÇOIS NEHMÉ, S.J.
APOSTOLAT DE LA PRIÈRE
COUVENANT DE TANAIL
B.P. 70
ZAHLÉ, LIBAN
nconsolata@destination.com.lb
(EYM)
P. OLIVER BORG, S.J.

SYRIE

FR. ZYGMUNT KWIATKOWSKI, S.J.
RESIDENCE DES PERES JESUITES
AZIZIÉ - ALEPPO
TEL. (963.21) 2240635
sjalep@scs-net.org

EUROPE

AUTRICHE

FR. MICHAEL ZACHERL, S.J.
DR. IGNAZ SEIPEL PLATZ 1
A - 1010 WIEN
TEL. (43.1) 512 5232-31
FAX (43.1) 512 5232-27
michael.zacherl@jesuiten.org

BELGIQUE (FL)

Mr. LUDO VANGILBERGEN
KORTE SCHIPSTRAAT 16
B-2800 MECHELEN
TEL.(32.15) 280700
FAX (32.15) 280701
ludo.vangilbergen@kerkenwereld.be
www.kerkenwereld.be
www.tijdvoorgod.net

BELGIQUE (FR)

FR. CHARLES DELHEZ, S.J.
RUE DE LA HOUE, 1
B-1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
BELGIO
FAX (32.10) 48 7585
charles.delhez@skynet.be
users.skynet.be/ap.priere/sommaire.htm

REPUBLIQUE TCHEQUE

(BOHEME)
FR. FRANTISEK BRAZDIL, S.J.
KRIZKOVSKOHO 4
77200 OLOMOUC
TEL. (420.585) 549 370
FAX (420. 585) 228 991
(EYM)
FRANTISEK MESIC

CROATIE

FR. STEJPAN KUZMIC, S.J.
FRATROVAC 38
HR-10000 ZAGREB
TEL. (385.1) 23 54 945
FAX (385.1) 23 46 187
skuzmic@msn.com

DANEMARK

FR. AUGUST ZIGGELAAR, S.J.
STENOSGADE 4 A
DK-1616 KOBENHAVN V
TEL. (45.33) 21 85 88
FAX (45.33) 25 07 38
ziggelaar@post.tele.dk

(EYM)
P. BOZIDAR NAGY
bangui@ffdi.hr
www.ffdi.hr/mep

FRANCE

P. LOUIS SINTAS, S.J.
9, RUE MONPLAISIR
31400 TOULOUSE
TEL. (33.5) 34 31 94 31
FAX (33.5) 34 31 94 39
source.de.vie@wanadoo.fr
www.adpfrance.com

(MEJ) EQUIPE NATIONAL
01.40.71.70.00
silvere.jauny@mej.fr
www.mej.asso.fr www.mej.fr

GRANDE-BRETAGNE

FR. MICHAEL BEATTIE, S.J.
MOUNT ST MARY'S COLLEGE
SPINKHILL
SHEFFIELD S21 3YL
TEL. (44) 1246 437127
rmbeat@dircon.co.uk

IRLANDE

FR. JOHN LOOBY, S.J.
MESSENGER PUBLICATIONS
35 LOWER LEESON STREET
DUBLIN 2
TEL. (353.1) 676 7491
FAX (353.1) 661 1606
john.looby@gmail.com
www.messenger.ie

ALLEMAGNE

FR. ECKHARD BIEGER, S.J.
OFFENBACHER LANDSTRASSE
224
D - 60599 FRANKFURT
T(49.173) 3183-343 FAX (49.69) 6061-330
e.bieger@gmx.de

GRECE

FR. DIMITROS DALESIOS, S.J.
28 RUE MICHEL VODA
GR -104 -39 ATHÈNES
T (30.210) 8835.911 FAX (30.210) 8835.914
Demetre.Dalesios@jesuites.com

ITALIE

P. TOMMASO GUADAGNO, S.J.
VIA DEGLI ASTALLI, 16
00186 ROMA
TEL. (39.06) 697 607 FAX (39.06) 678 1063
tg@adp.it
www.adp.it

MEG

P. GIAN GIACOMO ROTELLI, S.J.
apostolatogiovanile@gesuiti.it
MEG SEGRETERIA NAZIONALE
VIA DI SAN SABA, 17
00153 ROMA
T (39.06) 645 80149 FAX (39.06) 645 80150
www.meg-italia.it

LITUANIE

FR. LIONGINAS VIRBALAS, S.J.
DIDZIOJI 34
+LT-01128 VILNIUS
T. (370.5) 212 17 15 FAX (370.5) 212 18 76
lvirbalas@hotmail.com
www.jesuit.lt/intencijos

LUXEMBOURG

FR. FERNAND BOMB, S.J.
MAISON DU CHRIST-ROI
AVENUE GASTON DIDERICH, 23-25
L-1420 LUXEMBOURG
T. (352) 44 97 11 35 FAX (352) 44 97 11 25
ferbos@pt.lu

MALTE

FR. RAYMOND PACE, S.J.
DAR SARRIA
1 PJAZZA EMMANUEL TONNA
FLORIANA FRN 1481
TEL. (356) 2141 6916 FAX (356) 2123 5818
rsarria@gmail.com
www.attmalta.org

PAYS-BAS

FR. CHRIS SWUSTE, S.J.
AMALIASTR 13
2514 JC DEN HAAG
TEL. (31.70) 363 69 32
FAX (31.70) 356 26 45

POLOGNE

FR. TADEUSZ CHROMIK, S.J.
UL KOPERNIKA, 26
31-501 KRAKOW
TEL.(48.12)6293305 FAX(48.12)4232394
t.chromik@jezuici.pl
www.jezuici.pl/am
RYSZARD MACHNIK
r.machnik@jezuici.pl

PORTUGAL

Pe. DARIO PEDROSO, S.J.
LARGO DAS TERESINHAS, 5
4714-504 BRAGA
TEL. 351.253 201 220
FAX 351.253 201 221
dariosj@jesuitas.pt
ppcj.pt/AO/ao

EYM

sr. Bozena Kolczynska USJK
sekretariat@erm.pl www.erm.pl

ROUMANIE

FR. OLIVO BOSA, S.J.
"MANASTIREA SFR. IGNATIU"
STR. TUDOR ARGHEZI, NR, 2
3400 CLUJ-NAPOCA
TEL. (40.264) 406 469

RUSSIE

Fr. SUPERIOR REGIONIS
UL. FRIEDRICHA ENGELSA 46/4
107005 MOSKVA PBOX 27
TEL. (7.095) 265.1641
FAX (7.095) 261.3359

SLOVAQUIE

FR. MILAN HROMNIK, S.J.
KOSTOLNÁ UL. 1
81499 BRATISLAVA
T.(421.7) 544 33719 FAX (421.7) 544 30244

SLOVENIE

Fr. LOJZE BRATINA, S.J.
VODNIKOVA 279
1000 LJUBLJANA
TEL. (386.1) 507 13 08
FAX (386.1) 519 00 66

ESPAGNE

P. JAVIER GARCIA RUIZ DE MEDINA,sj
NUÑEZ DE BALBOA 115 bis, 1º G
28006 MADRID
TEL. (34.91) 562 8049
FAX (34.91) 562 1785
javiermedina@planalfa.es
www3.planalfa.es/apostolado
Soledad Guillen
soledadmedioslaicos@hotmail.com

SUEDE

FR. FRANCISCO HERRERA, S.J.
KUNGSTRADGARDSGATAN 12
S-11147 STOCKHOLM
TEL. (46.8) 505 780 41
FAX (46.8) 611 88 08
francisco.herrera@swipnet.se
boneapo@bredband.net

SUISSE (GR)

Fr. JOHANNES GESTHUISEN, S.J.
HERBERGSGASSE 7
4051 BASEL
TEL. (41) 61 261 17 67
FAX (41) 61 264 63 64
jgesthuisen@swissonline.ch

SUISSE (FR)

Mr. DOMINIQUE SCHENKER /
Marie-Louise Zurkinden
Apostolat de la Prière
Centre Romand
3, ch. du Cardinal-Journet
CH-1752 Villars-sur-Glâne
info@prietemoigner.ch
TEL. +41 79 2909314
dominique.schenker@hefr.ch
www.prietemoigner.ch

HONGRIE

Br. ERNO NAGY, S.J.
SODRAS u. 15
H-1026 BUDAPEST
TEL. (36.1) 392 5157 FAX (36.1) 275 0349
nagy.erno@jezsuita.hu

SOMMAIRE 2008

Page

N. 1: JANVIER - MARS

LE MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

PRESENTATION	5
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
1. MANUEL LATIN-AMERICAIN MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES	8
<i>MEJ LATINO-AMERICAIN</i>	
2. LE MEJ DU CHILI A FETE SES 25 ANS	57
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
3. LE MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DE LA JEUNESSE DE MADAGASCAR	61
<i>Julien Rakotosoa, S.J.</i>	
4. ARTICLE GENERAL SUR LE MEJ	65
<i>MEJ - FRANCE</i>	
5. L'EUCARISTIE ET LE MEJ	74
<i>MEJ - FRANCE</i>	
6. LE MEJ EN ITALIE	81
<i>MEJ - ITALIE</i>	

N. 2: AVRIL - JUIN

Salutations de la part du nouveau Directeur Général de l'Apostolat de la Prière, Le Révérend Père Adolfo Nicolás, S.J.	
Supérieur Général de la Compagnie de Jésus	101
PRESENTATION	103
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
REGARDER JESUS AVEC LE COEUR TRANSPERCE	107
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
LES PERES DE L'EGLISE ET LE COEUR DE JESUS DANS L'ENCYCLIQUE "HAURIETIS AQUAS" DE PIE XII	129
<i>Raúl Silva Arredondo, MSC</i>	

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE ET CE QU'IL NOUS PROPOSE	143
<i>La mise en pratique de l'Apostolat de la Prière</i>	
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
L'APOSTOLAT DE LA PRIERE:	
UNE OEUVRE DE L'EGLISE ET POUR L'EGLISE	165
<i>Darío Pedroso, S.J.</i>	

N. 3: PRIER AVEC L'EGLISE 2009

Présentation	177
--------------	-----

INTENTIONS MENSUELLES, 2009

Janvier	181
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Février	191
<i>Jean Paul II, Synode des Evêques, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Mars	203
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Avril	215
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Mai	225
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Juin	235
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Juillet	245
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Août	255
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Septembre	267
<i>Benoît XVI, Claudio Barriga, S.J.</i>	

Octobre	277
<i>Benoît XVI, Jean Paul II, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Novembre	287
<i>Benoît XVI, Claudio Barriga, S.J.</i>	
Décembre	299
<i>Benoît XVI, Claudio Barriga, S.J.</i>	

N. 4: OCTOBRE - DECEMBRE

PRESENTATION	309
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
LA VIE DANS L'EUCARISTIE	315
<i>Dário Pedrosa, S.J.</i>	
LA NEUVAINES DU SACRE-COEUR	323
<i>Brendan Comerford, S.J.</i>	
L'OFFRANDE JOURNALIERE OU MATINALE - TROIS TEMOINS	333
<i>Peter Schineller, S.J.</i>	
COMMENTAIRE AU NUMERO 40 DE L'ENCYCLIQUE PAPAIE "SPE SALVI"	339
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
VIVRE L'EUCARISTIE AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIERE	345
<i>Claudio Barriga, S.J.</i>	
LA DEVOTION AU SACRE-COEUR	353
<i>Saint Alberto Hurtado, S.J.</i>	
L'APOSTOLAT DE LA PRIERE A LA LUMIERE D'APARECIDA	359
<i>Claudio Barriga, S.J., Rome; Joaquín Gallo Reynoso, S.J., pour l'AP du Mexique ; Alvaro Lacasta, S.J., Venezuela; Ernesto Giobando, S.J., Fernanda González, Humberto González S.J., Argentine; Jaime Castellón, S.J., Carolina Carvajal, Chili; Juan Antonio Medina, S.J., José Antonio López, Uruguay; Otmar Schwember, S.J., Brésil</i>	
L'Apostolat de la Prière et le MEJ aujourd'hui	363
SOMMAIRE 2008	376

